

SOMMAIRE

Remerciements.....	01
Avant propos.....	02
Sommaire.....	03
Introduction.....	04
Problématique.....	08
Méthodologie.....	12
Première partie : Nianing, un village dans l'environnement touristique national : atouts et faiblesses.....	18
Chapitre I : Le secteur touristique au niveau national et local.....	19
Chapitre II : Nianing, un village touristique de la Petite Côte.....	35
Conclusion partielle.....	53
Deuxième partie : Les conséquences du tourisme dans le village de Nianing.....	54
Chapitre I : Les conséquences sur le plan économique.....	55
Chapitre II : Les conséquences sur les plans socioculturel et environnemental....	68
Conclusion partielle.....	80
Conclusion générale.....	81

INTRODUCTION

1-1 . Contexte Général

Les effets modestes des politiques agricoles et industrielles, notés au début des années quatre vingt dix, ont fait du secteur tertiaire une composante essentielle de l'activité économique de notre pays. Avec une contribution de près de 60% dans la formation du PIB, le secteur tertiaire a participé de façon substantielle à l'animation de l'activité économique¹. Parmi les activités de services tirant le secteur tertiaire, on note particulièrement les télé-services, le commerce et le tourisme.

Aujourd’hui, il est admis que le développement d’un pays ne provient pas de sa fermeture sur lui mais de son aptitude à tirer des avantages de toutes ses potentialités. Ainsi, en tant que deuxième secteur pourvoyeur de devises de l’économie sénégalaise après la pêche, le tourisme doit pouvoir aussi engendrer une dynamique de développement dans les zones d’accueil.

Le Sénégal dispose d’un certain nombre d’atouts qui font qu’il fait parti des pays les plus touristiques d’Afrique de l’Ouest. En effet, son important ensoleillement, ses nombreuses plages larges et propres, ses formations végétales variées, sa culture riche et diversifiée, en font une des destinations les plus prisées d’Afrique de l’Ouest. Ces atouts dont dispose le Sénégal concernent essentiellement deux zones à vocation touristique, à savoir la Basse Casamance et la Petite Côte.

L’activité touristique d’une manière générale connaît un certain niveau de développement aussi bien au plan national qu’international. Selon Binta Sène Diouf, cette extension est liée « (...) à deux facteurs essentiels. Il s’agit, d’une part, de l’évolution notable du niveau de vie des travailleurs des pays industrialisés et, d’autre part, de la véritable révolution qu’a connue le secteur des transports internationaux avec l’aviation civile et commerciale »². L’Afrique est une destination privilégiée qui attire les touristes. Selon Dupont, le nombre de touristes visitant le continent est passé de « 700 000 en 1960 à 24,9 millions d’arrivées en 1998 ³ ». Le nombre de visiteurs s’accroît de plus en plus selon l’OMT de 2000 à 2005, les arrivées de touristes internationaux en Afrique sont passées de 28 à 40 millions avec une progression annuelle moyenne de 5,6% contre 3,1% pour le monde entier.

¹ Lettre de politique sectorielle de développement du tourisme (2005)

² Binta Sène Diouf : Le tourisme international : Etude géographique de son impact sur la Petite Côte et en basse Casamance(1987)

³ Dupont(2002)

Pour ce qui est du Sénégal, l'activité touristique engendre des rentrées de devises importantes, les recettes brutes de ce secteur passent de « deux milliards en 1973 à vingt neuf en 1983 puis à deux cent trente sept milliards quatre cents en 2004 » (MTTA, 2004).

Les arrivées globales enregistrées en 2006 s'élèvent à quatre cent soixante dix sept mille neuf cent cinquante cinq touristes⁴ contre quatre cent soixante sept mille six cent onze touristes⁵ en 2005, soit une hausse de 2,2%. La région de Thiès occupe le taux le plus important en 2006 avec 44.65% suivie de la région de Dakar avec 36.48%.

La diversité culturelle tient une place importante dans le développement des activités touristiques. En effet, le Sénégal est l'un des pays où la diversité culturelle constitue un atout fondamental que les autorités nationales, locales et les populations utilisent pour faire la promotion touristique. Le nombre de touristes varie en fonction des années mais également en fonction de la localité. La région de Thiès où se situe notre lieu d'étude reste une destination privilégiée car elle occupe la deuxième place après Dakar en termes d'importance de l'offre touristique. Toutefois, la crise internationale et celle qu'a connue Air Sénégal International ont entraîné une baisse considérable de l'arrivée des touristes au Sénégal.

Pour ce qui est du cas spécifique de Nianing, notre lieu d'étude, cette crise se fait sentir davantage car elle a coïncidé avec la fermeture de l'un des deux grands hôtels du village, le « Club Aldiana ». Cet hôtel employait un nombre important de travailleurs parmi la population locale. L'autre hôtel qui est fonctionnel (le Domaine de Nianing), voit sa clientèle en baisse et les emplois deviennent rares et saisonniers. On note aussi la présence d'un nombre important de campements et de résidences touristiques, peu pourvoyeuses d'emplois, dans le village de Nianing.

Le constat général qui se dégage c'est que la plupart des activités économiques dans le village restent tributaires du dynamisme des activités touristiques. Cette situation est à l'origine des multiples types d'influences que le tourisme exerce sur l'économie et la société villageoises. C'est la raison pour laquelle notre étude vise à connaître les conséquences aussi bien positives que négatives qui découlent de l'implantation du tourisme à Nianing. Pour se faire, nous avons procédé à une enquête au niveau des ménages dans le but d'analyser les conséquences du tourisme sur l'amélioration des conditions de vie des populations, sur l'emploi, les activités économiques traditionnelles locales que sont la pêche, l'agriculture et l'élevage.

⁴ Le tourisme sénégalais en chiffres, MTA, (2006)

⁵ Le tourisme sénégalais en chiffres, MTTA(2005)

Nous avons également mené des enquêtes complémentaires sur les autres activités économiques, en vue de mesurer l'incidence du tourisme sur ces dernières et sur l'émergence de nouvelles activités au sein du village.

L'étude, intitulé « le tourisme et ces conséquences dans les zones d'accueil : exemple du village de Nianing », s'articule autour de deux parties :

Première Partie : Nianing, un village dans l'environnement touristique national : atouts et faiblesses ;

Deuxième Partie : Les conséquences du tourisme dans le village de Nianing.

1-2 . Présentation de la zone

Le village de Nianing se situe à neuf kilomètres de la ville de Mbour sur la route Mbour –Joal. Il est distant de quatre vingt treize kilomètres de Dakar et de vingt et un kilomètres de Joal. Sur le plan administratif, le village de Nianing est situé dans la région de Thiès, au sein département de Mbour, dans l'arrondissement de Sindia et est rattaché à la communauté rurale de Malicounda. Il compte plus de dix milles habitants⁶, répartis dans neuf quartiers que sont : Nianing Santhie, Nianing Poste, Nianing Gorée, Nianing 2 (Cité Enseignant), Baobab, Diamagueune (Toko Khouloub), Gadiol, Sounthiou Keyta, Gourel.

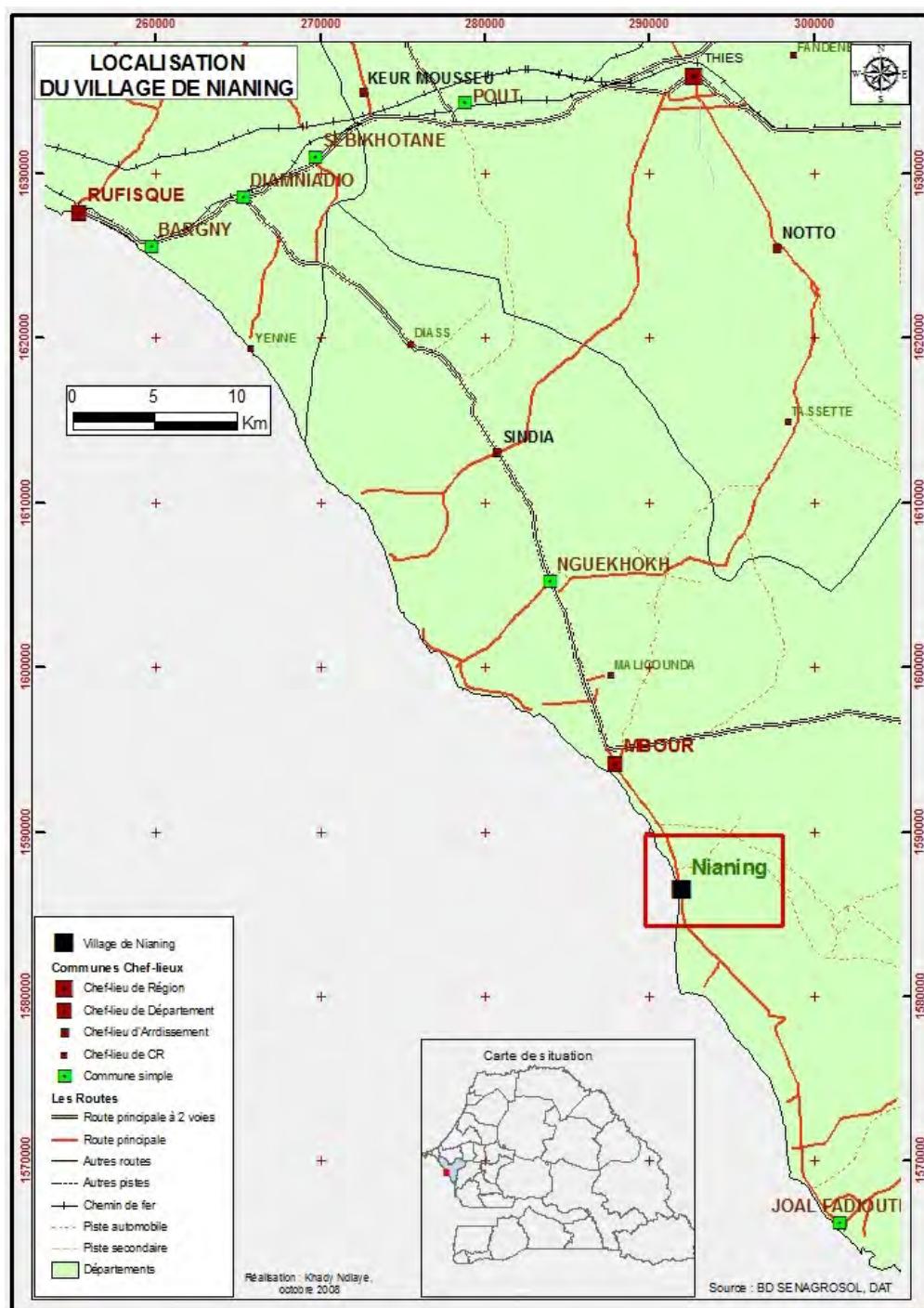
La population est constituée en majorité de sérères avec 61%⁷ suivi des peulhs avec 23,33%⁸.

⁶ Plan villageois de développement de Nianing(PVDN) Juin 2009

⁷ Répartition ethnique, Tableau n°9

⁸ Idem

Carte n°1 : Localisation du village de Nianing



PROBLEMATIQUE

1-1. Analyse du problème

Depuis son accession à l'indépendance, le Sénégal a toujours élaboré et mis en œuvre des politiques de développement économique et social pour propulser les différents secteurs de l'économie nationale, afin d'améliorer les conditions de vie des populations. Parmi ces secteurs figure en bonne place le tourisme qui offre d'énormes potentialités de développement. En effet, à la suite de la crise de l'économie, consécutive aux sécheresses des années soixante dix, la hausse des cours du pétrole et la baisse des coûts du phosphate, le tourisme est devenu, après la pêche, le second secteur pourvoyeur de devises de l'économie sénégalaise. C'est dans cette lancée que Emmanuel De Kadt, écrivait: « Le tourisme permet à de nombreux pays en développement qui ne disposent guère d'autres ressources qu'un climat ensoleillé, des plages de sables et une culture exotique, de s'assurer des rentrées de devises et de stimuler la croissance économique »⁹.

Le tourisme représente un secteur privilégié pour l'initiative privée. Il sert de point d'appui à la diversification des activités économiques et favorise la création d'emplois. Par exemple près de cent mille emplois ont été créés dont soixante quinze directs et vingt cinq mille indirects en 2003¹⁰.

Dans le but d'attirer les investisseurs et de valoriser davantage son potentiel touristique national, un vaste programme d'aménagement fut initié par le Gouvernement du Sénégal. Ce qui s'est traduit par la mise en place d'importants équipements et infrastructures, ainsi que par l'élaboration de plans d'aménagement touristiques des zones jugées prioritaires comme la Petite Côte. Ainsi, dans la perspective de faire du tourisme un vecteur de croissance économique, le Sénégal a engagé une nouvelle politique touristique qui inscrit le tourisme au cœur de sa problématique de développement à côté d'autres secteurs prioritaires¹¹.

Mais, au regard de la situation actuelle, est ce que le tourisme a contribué efficacement au développement économique et social du pays ? Si le tourisme a participé à l'augmentation du taux de croissance ou au développement endogène des localités concernées, n'a-t-il pas engendré d'autres conséquences négatives sur l'économie et la société, au point de devenir un mal nécessaire ?

⁹ De Kadt, Emmanuel : *Tourisme passeport pour le développement ?* (1980)

¹⁰ Impact socio-économique du tourisme au Sénégal (2003)

¹¹ Lettre de politique sectorielle de développement du tourisme (2005)

Dans le village de Nianing ces questions trouvent toute leur pertinence, eu égard aux réalités locales qui frappent à la première observation. En effet, il est noté, du fait de la présence du tourisme, un bouleversement des activités traditionnelles (pêche, agriculture et élevage), des modes de vie et des valeurs sociales, alors que les populations n'arrivent toujours pas à tirer le meilleur profit du secteur.

S'y ajoute la diminution du pouvoir d'achat des locaux, consécutive à l'augmentation des prix des produits de consommation courante et le déséquilibre par rapport au niveau de développement général du village. Les quartiers du centre où sont implantés les réceptifs touristiques sont plus développés que les quartiers éloignés. Ces transformations sur les plans économique, social, culturel et spatial se notent aussi en matière environnementale par la diminution des espaces naturels.

Autant de problèmes qui suscitent notre intérêt et, dans l'optique d'y voir plus clair, nous avons procédé par une enquête de terrain dont la mise en œuvre nécessite la fixation d'objectifs précis.

1-2. Objectifs

1-2-1. L'objectif principal

Il permet d'étudier le tourisme et ces conséquences sur le développement du village de Nianing.

1-2-2. Les objectifs secondaires

Il s'agira :

- de déterminer les conséquences du tourisme sur les activités traditionnelles locales que sont la pêche, l'agriculture, l'élevage et sur l'émergence de nouvelles activités économiques ;
- de mesurer les conséquences du tourisme sur l'amélioration des conditions de vie des populations ;
- d'étudier l'incidence du tourisme sur l'environnement du village.

1-3. Hypothèses

Pour atteindre ces objectifs et apporter des réponses provisoires aux interrogations formulées dans le cadre de l'analyse du problème, nous avons élaboré les hypothèses suivantes :

- le tourisme a entraîné la régression des activités traditionnelles locales et l'émergence de nouvelles activités économiques ;
- le tourisme a participé à l'amélioration des conditions de vie des populations par l'amélioration de l'accès à l'eau potable, à l'électricité, à la santé et à l'éducation ;
- le tourisme a des conséquences négatives sur l'environnement du village.

1-4. L'intérêt du sujet

Le choix de notre sujet s'explique par plusieurs raisons.

Notre première motivation est liée à l'importance et à la place qu'occupe le secteur touristique aussi bien au niveau mondial, national que local.

L'autre élément justificatif du choix de notre sujet est lié à notre lieu d'étude. En effet, nous avons constaté que les études effectuées sur le tourisme de la Petite Côte passent de manière superficielle sur le tourisme à Nianing. Presque aucune recherche n'a été entreprise spécifiquement sur le village de Nianing malgré son importance dans le tourisme de la Petite Côte.

Enfin, notre étude s'inscrit dans la logique de disposer d'une base de données qui servirait de référence aux autorités nationales, locales et aux partenaires au développement qui souhaiteraient intervenir dans le village de Nianing.

Ainsi, nous avons décidé de mener cette étude pour déterminer les conséquences du tourisme au plan local.

1-5. Discussion conceptuelle

La définition des concepts clés auxquels nous nous intéressons est à la base de cette partie du travail. Dès lors, pour mieux situer notre étude, nous allons définir les concepts suivants :

Tourisme : Selon le dictionnaire « Le Petit Robert », le tourisme est « le fait de voyager, de parcourir pour son propre plaisir un lieu autre que celui où l'on vit habituellement (même s'il s'agit d'un petit déplacement ou si le but de voyager est autre) ».

Pour l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), le tourisme correspond aux « activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leur séjour dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs pour affaires et autres motifs. »¹²

Le tourisme qui nous intéresse particulièrement dans cette étude se définit selon le dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme comme étant « la pratique du voyage d'agrément ».

Conséquences : Selon le dictionnaire « Universel », le concept de conséquence renvoie à un résultat, à la suite d'une action, d'un fait. La conséquence peut être positive comme elle peut être négative. Dans le cas précis de notre étude nous comptons prendre en compte les conséquences positives et négatives du tourisme dans le village de Nianing.

Le terme conséquence n'est pas très différent de l'effet qui, selon le PNUD, est une modification effective ou recherchée de la situation de développement que des interventions cherchent à soutenir. L'effet correspond à un changement en matière de développement entre l'achèvement des produits et la réalisation de l'impact. L'impact est encore différent de l'évolution qui est une transformation graduelle ou progressive. L'impact peut être défini comme une suite de transformations dans le même sens.

¹² Définition donnée par l'Organisation Mondiale du Tourisme (source : Web)

METHODOLOGIE

La méthodologie que nous avons adoptée dans cette étude repose sur les points suivants :

- ✓ la phase de recherche documentaire ;
- ✓ la phase de terrain ;
- ✓ la phase de traitement des données.

1-1 : La recherche documentaire

Elle nous a permis de cerner les différents aspects liés à l'activité touristique au Sénégal en général et dans la Petite Côte en particulier. Nous y avons tiré les éléments essentiels sur lesquels nous nous sommes basée pour élaborer notre problématique de recherche. Ainsi, cette recherche nous a conduit dans des bibliothèques, centres de recherche et de documentation. Il s'agit principalement de la Bibliothèque Universitaire (BU), de la bibliothèque de l'Ecole Nationale d'Economie Appliquée (ENEA), de l'Institut Fondamentale d'Afrique Noire (IFAN), du Centre de documentation du Ministère du Tourisme.

Les documents consultés peuvent être classés en trois catégories :

La première est constituée par les ouvrages généraux qui ont traité le thème du tourisme d'une manière générale. Ils ont été consultés surtout au niveau de la bibliothèque de l'IFAN.

La seconde catégorie de documents concerne les ouvrages spécifiques qui sont constitués essentiellement de thèses et mémoires. Ces documents nous ont permis d'avoir des renseignements sur le tourisme de la Petite Côte en général. Ils ont été consultés aussi bien à la bibliothèque de l'ENEA, à la BU et à la bibliothèque de l'IFAN.

La troisième catégorie de documents concerne les rapports et autres documents administratifs. Ces derniers ont été consultés au niveau des structures administratives telles que le Ministère du Tourisme. Cette dernière catégorie de documents nous a permis d'avoir accès à des données et à des informations récentes sur le tourisme sénégalais.

On a aussi fait recourt à l'Internet pour la documentation ; les documents trouvés à ce niveau nous ont été d'un apport important dans l'élaboration de notre problématique de recherche. Cependant, il y a lieu de préciser que nous n'avons trouvé aucun document traitant spécifiquement du tourisme à Nianing. Les quelques données et informations relatives au tourisme à Nianing sont traitées superficiellement et relativement au tourisme de la Petite Côte en général. Par conséquent, l'essentiel des données et informations obtenues sur le tourisme à Nianing proviennent de l'enquête de terrain.

1-2 : La phase de terrain

1-2-1 : L'échantillonnage

L'échantillonnage est fait à différents niveaux et a concerné les principales cibles que sont : les ménages, les artisans, les commerçants, les restaurateurs, les pêcheurs etc.

Concernant les ménages, sur un nombre total de sept cent nous avons choisi d'échantillonner quatre vingt dix ménages qui représentent 12,8%.

Nous avons utilisé la technique des quotas pour une bonne répartition géographique de l'échantillon ménage par rapport aux neuf quartiers du village.

Le tableau suivant nous indique la répartition géographique de l'échantillon.

Tableau n°1 : Répartition géographique de l'échantillon ménage

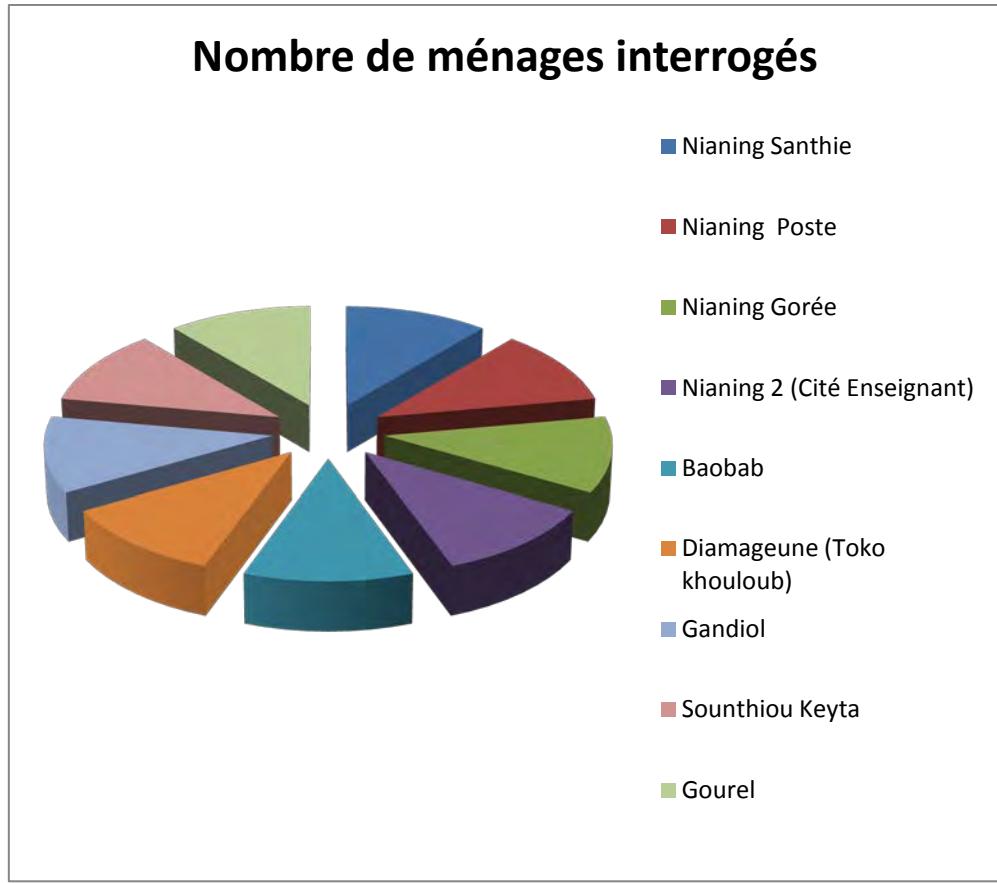
Quartiers	Nombre de ménages interrogés
Nianing Santhie	10
Nianing Poste	10
Nianing Gorée	10
Nianing 2 (Cité Enseignant)	10
Baobab	10
Diamageune (Toko khouloub)	10
Gandiol	10
Sounthiou Keyta	10
Gourel	10
Total	90

Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Cette répartition équitable de l'échantillon ménage cherche à rendre fidèlement la situation réelle de l'incidence du tourisme dans tout le village car les transformations liées au tourisme ne sont pas homogènes, mais varient selon les quartiers.

Tous les quartiers ont le même quota et les ménages enquêtés ont été choisis au hasard.

Diagramme circulaire n°1 : Répartition géographique de l'échantillon ménage



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Pour ce qui est de l'artisanat, l'échantillonnage est fonction du nombre total dans chaque sous secteur. Après échantillonnage les artisans interrogés ont été choisis au hasard.

Le tableau numéro 2 fait état de l'échantillonnage au niveau du secteur de l'artisanat.

Tableau n°2 : Nombre d'artisans interrogés par sous secteur

Artisans	Nombre d'ateliers	Nombre interrogé	Pourcentage
Menuisiers ébénistes	16	8	50%
Menuisiers métalliques	13	5	38,4%
Sculpteurs	3	2	66,6%
Bijoutier	1	1	100%
Cordonniers	3	1	33, %
Tailleurs	19	8	42,1%
Total	55	25	45,4%

Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Le tableau n° 2 révèle une certaine hétérogénéité de l'échantillon qui fluctue selon le sous-secteur. Par exemple pour le sous-secteur de la bijouterie, nous avons un seul bijoutier et dans ce cas on était obligé d'enquêter à 100%.

S'agissant du secteur de la pêche les pêcheurs et mareyeurs interrogés ont été choisis au hasard et l'échantillon est fonction du nombre total.

Le tableau suivant fait état de l'échantillon au niveau du secteur de la pêche.

Tableau n°3 : Nombre de personnes interrogées dans le secteur de la pêche

Pêche	Nombre	Nombre interrogé	Pourcentage
Pêcheurs	186 pirogues	19 chefs de pirogue	10,2%
Mareyeurs	44 personnes	4	9,0%
Total	230	23	10%

Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Pour les services et télé-services également, les enquêtés ont été choisis au hasard et l'échantillon est fonction du nombre total dans chaque sous secteur.

Tableau n°4 : Nombre de personnes interrogées dans le secteur des services et télé-services

Services et télé-services	Nombre	Nombre interrogé	Pourcentage
Restaurants hors réceptifs	4	2	50%
Cyber Café	4	2	50%
Total	8	4	100%

Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Concernant le secteur commercial, nous n'avons pas pu effectuer un recensement exhaustif de tous les acteurs. Ainsi, du fait de l'absence de base d'échantillonnage, nous étions dans l'impossibilité d'appliquer la technique des quotas. Cependant, nous avons eu des entretiens avec quelques commerçants vendant des produits alimentaires et des objets d'art.

1-2-2 : La collecte des données

Cette phase inclue des observations directes, des entretiens et des enquêtes.

Les entretiens concernent le chef de village et quelques notables tels que les chefs de quartiers, les conseillers ruraux et autres personnes ressources connaissant l'histoire de Nianing. Ces entretiens vont dans le sens de la recherche d'informations pour l'historique et la présentation de notre lieu d'étude. Ils permettent en même temps de disposer d'informations complémentaires sur les conséquences du tourisme sur le développement du village de Nianing. Un guide d'entretien a été conçu à cet effet (Cf. annexes).

Pour ce qui est des enquêtes, nous avons d'abord procédé à une enquête ménage. Cette dernière a pour but de mesurer les conséquences du tourisme sur les activités économiques locales, sur la diversification des activités économiques et sur l'amélioration des conditions de vie des populations. Des enquêtes ont été effectuées aux niveaux des autres activités économiques dans le but de déterminer l'incidence du tourisme sur ces dernières. A partir du nombre total dans chaque catégorie d'activité un échantillon représentatif a été interrogé pour déterminer les conséquences du tourisme sur la diversification des activités économiques.

Cependant, nos enquêtes ne se sont pas déroulées sans problèmes.

1-2-3 : Les difficultés rencontrées

D'abord, l'accès à la documentation sur le tourisme à Nianing a été quasi-impossible car nous n'avons pas trouvé de travaux traitant spécifiquement du tourisme dans la zone.

Ensuite, nos enquêtes s'étant déroulées au mois d'août, durant la Basse Saison touristique (mai à octobre), il nous a été difficile de localiser certaines cibles dont les activités sont liées directement ou indirectement au tourisme. Comme exemple, on peu citer les cordonniers que nous n'avons pas trouvés sur place. La plupart des artisans prennent des vacances en attendant la Haute Saison touristique (novembre à avril). Cela a nécessité un déplacement vers les domiciles de certains enquêtés pour compléter les enquêtes.

En outre, étant une habitante de la localité, nous avons eu des difficultés pour recueillir certaines informations relatives surtout aux revenus de certains chefs de ménages qui, nous connaissant, n'ont pas voulu nous dire exactement combien ils gagnaient. En plus, l'insuffisance des moyens financiers et logistiques a rendu le travail un peu difficile.

Enfin, les coupures incessantes d'électricité ont ralenti notre rythme de travail, surtout lors du traitement des données.

1-3 : Le traitement des données

Pour l'exploitation de nos données, nous avons d'abord procédé à un dépouillement manuel qui nous a permis de traduire les données sous forme de tableaux. Ensuite nous avons utilisé le logiciel Excel pour la traduction des tableaux obtenus sous forme numérique.

Le choix du logiciel Excel pour le traitement des tableaux s'explique par le fait qu'il permet d'avoir automatiquement les données sous forme de pourcentages. Cela nous a permis également de traduire d'une manière automatique les données sous forme de graphiques. Cependant il est important de préciser qu'après cette phase, nous avons procédé à la traduction des tableaux Excel sous format Word pour plus d'harmonie car on a utilisé des tableaux Word avec d'autres données dans le document.

Le logiciel Word a été utilisé pour la saisie du document.

PREMIÈRE PARTIE :
NIANING, UN VILLAGE DANS
L'ARMATURE TOURISTIQUE NATIONAL :
ATOUTS ET FAIBLESSES

Chapitre I : Le secteur touristique national et local

Le secteur touristique fait intervenir divers acteurs, aussi bien public que privé. Pour développer ce secteur, l'Etat a eu à dégager un certains nombre d'orientations stratégiques afin de propulser le développement du tourisme sénégalais.

1-1 : Les acteurs qui interviennent dans le secteur touristique

1-1-1 : Les acteurs étatiques

1-1-1-1 : Le Ministère du tourisme

Il est chargé de la mise en œuvre de la politique du Gouvernement en matière de tourisme. Il se charge également de l'élaboration de la politique touristique et des orientations à donner à ce secteur. Il est composé de plusieurs directions qui ont chacune un domaine de compétences bien spécifique. Pour l'exercice de ses missions, le Ministère du Tourisme s'appuie sur des services centraux, déconcentrés et sur des agences dont quelques unes seront étudiées, en raison de leur importance capitale dans l'exécution des politiques touristiques.

1-1-1-2 : La Société d'Aménagement et de Promotion des Côtes et zones touristiques du Sénégal (SAPCO)

Crée en 1975, la SAPCO s'occupait exclusivement de la Petite Côte. Mais, sa compétence territoriale a été élargie au niveau national. Désormais, elle peut intervenir dans toutes les côtes sénégalaises pour des aménagements touristiques. La Société d'Aménagement et de Promotion des Côtes et Zones Touristiques du Sénégal conformément à ses nouvelles missions a défini une stratégie basée principalement sur l'aménagement de nouveaux sites et le développement de nouveaux produits.

Sa nouvelle mission d'aménagement et de promotion permet une meilleure coordination de l'aménagement des zones touristiques.

La SAPCO a pour missions :

- ✓ d'identifier les sites touristiques ;
- ✓ de rechercher des investisseurs nationaux et étrangers susceptibles de financer des projets hôteliers et para hôteliers ;
- ✓ de céder ou de louer des terrains viabilisés à des promoteurs ou à des gérants qualifiés ;
- ✓ de veiller au respect, par les promoteurs appelés à s'établir sur la zone, des normes et règles d'urbanisme et d'architecture, dans le cadre du plan d'aménagement établi par le Gouvernement ;

- ✓ de gérer les stations touristiques en assurant l'entretien des équipements, la propreté et la salubrité de l'environnement, la sécurité des personnes et des biens, la promotion des investissements et l'animation.

A côté de la SAPCO, l'Agence Nationale de Promotion du Tourisme (ANPT) joue aussi un rôle important dans le secteur.

1-1-1-3 : L'Agence Nationale de Promotion du Tourisme (ANPT)

Crée par décret n° 2004-1211 du 06 septembre 2004, l'Agence Nationale de Promotion du Tourisme a pour missions :

- ✓ de mettre en œuvre la politique du gouvernement dans les domaines de la promotion touristique ;
- ✓ d'apporter aux personnes physiques et morales, publiques ou privées œuvrant dans le secteur touristique l'assistance technique nécessaire à la promotion de leurs activités ;
- ✓ de mener des actions coordonnées en vue de la promotion du tourisme sénégalais pour toutes les mesures appropriées ;
- ✓ de susciter la synergie entre les différents partenaires de l'Etat dans le développement du secteur ;
- ✓ de mettre à disposition en permanence des informations touristiques et commerciales aussi bien au Sénégal que dans les représentations diplomatiques et consulaires du Sénégal à l'étranger, etc.

En plus de ces agences, le Service régional du Tourisme a aussi un rôle déterminant à jouer dans l'activité touristique au niveau local.

1-1-1-4 : Le Service régional du Tourisme

On l'appelle en même temps l'inspection régionale du tourisme et il est chargé de relayer le ministère dans les régions. Il est l'intermédiaire entre les professionnels et les autorités ministérielles de tutelle. Il est dirigé par un inspecteur dont le rôle consiste, entre autres, à observer attentivement toutes les activités menées dans le secteur, à veiller à leur bon déroulement et à apporter conseil et assistance technique aux différents acteurs.

Les structures que nous venons d'énumérer font partie de la sphère « Etat ». Cependant il existe d'autres qui évoluent dans le secteur privé.

1-1-2 : Les acteurs privés

1-1-2-1 : Le syndicat d'initiative du tourisme

C'est une association qui regroupe des professionnels du tourisme et des acteurs locaux qui ont la volonté de promouvoir l'activité touristique sur le plan régional. Il a pour mission

principale de participer à la promotion du tourisme au plan régional et de faciliter l'accueil des touristes. Il sert de relais entre les autorités administratives et les professionnels responsables d'hôtels, de résidences, de campements, d'agences de voyage de la région. Le syndicat participe aussi au salon de Deauville, organisé chaque année au mois de septembre et au mondial du tourisme à Paris.

Au niveau local, il développe des activités culturelles, sportives et de découverte pour donner une bonne image de la région et montrer les autres potentialités touristiques du Sénégal.

1-1-2-2 : L'Organisation Nationale pour l'Intégration du Tourisme Sénégalais (ONITS)

Elle s'inscrit dans la logique de promouvoir l'émergence du tourisme sénégalais par la mise en avant d'un tourisme sain, équitable et performant, afin d'accroître la performance de l'économie nationale, tout en préservant les ressources, l'environnement et valeurs sociales.

L'ONITS a pour objectifs :

- ✓ d'organiser toutes les petites et moyennes structures touristiques (PMST) d'une capacité de 1 à 50 chambres dirigées par des professionnels ;
- ✓ d'apporter une bonne formation de mise à niveau par le biais de la recherche de financement, tout en participant activement à la concertation public-privé du secteur et aux manifestations culturelles et promotionnelles ;
- ✓ d'organiser des circuits inter-états avec la sous région et nouer des relations de partenariat pour d'avantage d'accessibilité.

1-2 : Les politiques publiques du Sénégal en matière de tourisme

Dans le cadre de sa politique d'aménagement du territoire, le Sénégal a identifié des zones à vocation touristique dont la Casamance et la Petite Côte sont les principales. A côté de ces deux zones touristique nous avons l'île de Gorée au large de Dakar avec son ancienne maison des esclaves et ses musées, au nord du pays la ville de Saint Louis, cité d'art chargée d'histoire dont l'architecture est le reflet d'un passé original. Ainsi, un plan d'aménagement a été initié par le Gouvernement du Sénégal dans la Petite Côte. Ce plan qui date de 1972 englobe l'ensemble de la Petite Côte et avait pour but d'établir les potentialités touristiques de la région. Il a été affiné par le Bureau d'étude Louis Berger International. Il concerne principalement six zones pour accueillir plus de trente mille lits. Il s'agit de : Toubab Dia Law cinq mille lits, Popenguine quatre mille lits, Somone quatre mille lits, Saly six mille lits, Nianing six mille lits, Joal cinq mille lits. Le plan prévoyait la création de vingt deux mille (22 000) emplois directs à moyen

terme et quarante cinq mille emplois à long terme¹³. Nianing fait partie des zones les plus importantes en terme de capacité d'accueil avec six mille lits ; d'où l'importance du secteur touristique dans la localité. Dans le but de développer le tourisme sénégalais un diagnostic du secteur a été effectué lors des Journées Nationales de Concertation sur le Tourisme (JNCT) en 2002.

Dans la même logique, un document intitulé « **Le Tourisme sénégalais, cadre intégré : étude diagnostique de l'intégration commerciale** » fut élaboré par l'Etat du Sénégal, en 2002. Ce document révèle que le tourisme a généré trente mille (30 000) emplois directs et indirects en 2002. Il a permis de réaffirmer le rôle du tourisme en tant que locomotive de développement autour deux enjeux majeurs.

- un tourisme profitable à l'économie nationale ; en clair, un enjeu majeur de contribution au développement économique en termes de création d'emplois, de stimulation de la croissance et d'augmentation de la valeur ajoutée locale ;
- un enjeu d'aménagement du territoire, de décentralisation et de développement régional.

L'Etat sénégalais a également conçu un document appelé « **Lettre de politique sectorielle de développement du tourisme** » en **2005** qui fait part de la vision actuelle que les autorités ont du tourisme sénégalais. Cette vision se décline en « **un tourisme haut de gamme, saint et responsable, maîtrisé et profitable à l'économie nationale** »¹⁴. Partant de l'objectif d'atteindre 1,5 millions de touristes à l'horizon 2010 et près de 2 millions de touristes à l'horizon 2015, et en définissant les grandes orientations stratégiques à mettre en œuvre pour y parvenir. Dans cette lancée, la volonté manifeste du chef de l'Etat constitue un signal fort de la nouvelle politique touristique de l'Etat. A travers cette « Lettre de politique sectorielle de développement du tourisme », l'Etat s'est fixé un certain nombre d'objectifs qui vont dans le sens de l'accroissement des retombées du tourisme au niveau local. C'est ainsi qu'il prévoit :

- de faire bénéficier aux populations locales d'une formation adéquate, leur permettant d'absorber le potentiel d'offre d'emploi grâce à l'existence d'entreprises touristiques ;
- d'encadrer les producteurs locaux en termes d'organisation, de formation et de recherche de financement, en vue de saisir les opportunités créées par l'activité touristique à travers la demande existante (produit horticoles, halieutiques, élevage, artisanat, etc.) ;
- de soutenir les initiatives locales en matière touristique prévues dans les Plans Locaux de Développement (PLD). Il s'agira d'accompagner les collectivités locales dans la mise en œuvre de leur stratégie de développement qui intègre le tourisme parmi leurs priorités. La

¹³ Ciss, G. Développement touristique de la Petite Côte sénégalaise

¹⁴ Lettre de politique sectorielle de développement du tourisme (2005) page 10

finalité demeure la valorisation rationnelle du potentiel touristique, pour en faire un vecteur de croissance au Sénégal.

Sous cet angle et en retracant les grandes options retenues dans le cadre du DSRP, l'Etat s'attellera à :

- ✓ favoriser la création d'un cadre d'exercice concerté ;
- ✓ mettre en place une politique hardie d'aménagement de nouveaux sites touristiques veillant à rendre opérationnelles toutes les infrastructures d'accompagnement,
- ✓ encourager l'implication des privés dans l'exploitation de l'investissement touristique par des mesures ciblées (financement, incitations, organisations, etc.) ;
- ✓ initier une politique aérienne résolument favorable au développement du secteur ;
- ✓ engager une promotion agressive de la destination en direction des marchés ciblés ;
- ✓ mener une lutte ferme contre l'insécurité et garantir un environnement plus sain et plus sûr aux touristes et aux populations ¹⁵

1-3 : Les principaux indicateurs du tourisme sénégalais

Dans ce paragraphe nous allons procéder à l'analyse de quelques paramètres de l'activité touristique sur le plan national.

1-3-1 : Arrivées des non résidents par région touristique et par mois en 2006

Tableau n°5 : Arrivées des non résidents par région touristique et par mois en 2006
(tableau à insérer)

¹⁵ Lettre de politique sectorielle de développement du tourisme (2005)

A la lecture du tableau n° 5, on remarque qu'avec deux cent dix huit mille quatre vingt dix huit arrivées, la région de Dakar enregistre l'effectif le plus important en termes d'arrivées des non résidents, suivi de Thiès avec cent six mille cinq cent sept arrivées. Cette dernière occupe la deuxième place après Dakar et cela s'explique par le nombre important de réceptifs qu'on trouve dans la région de Thiès. Elle abrite notre lieu d'étude dont le nombre de réceptifs augmente de plus en plus, du fait surtout de la prolifération des campements touristiques.

Ce tableau fait ressortir aussi un des problèmes majeurs de l'activité touristique au Sénégal qu'est la saisonnalité du produit. En effet, dans toutes les régions touristiques du Sénégal la période de mai à octobre c'est-à-dire la Basse Saison touristique est ressentie par la plupart des réceptifs par une baisse considérable de la clientèle. Les chiffres du tableau n° 5 illustrent cet état de fait.

Ainsi la saison touristique se divise en deux périodes de 6 mois chacune :

- ✓ la Haute Saison qui va de novembre à avril ;
- ✓ la Basse Saison qui va de mai à octobre.

Le mois de décembre est le plus chargé avec quarante trois mille trois cent soixante trois (43 363) arrivées, contre vingt cinq mille sept cent soixante deux (25 762) arrivées pour le mois de juin qui est le moins chargé. Le taux d'occupation des lits est aussi un élément déterminant pour mesurer le niveau de développement de l'activité touristique.

1-3-2 : Taux d'occupation mensuelle des établissements d'hébergement touristique de 2003 à 2006

Tableau n°6 : Taux d'occupation mensuelle des établissements d'hébergement touristique (tableau à insérer)

A travers le tableau n° 6, nous remarquons que le taux d'occupation varie en fonction des années et des mois. En effet, ce taux est important durant la Haute Saison touristique (novembre à avril) et baisse régulièrement pendant la Basse Saison (mai à octobre).

Le tableau montre qu'il ya une diminution assez importante du taux d'occupation qui est passé de 37,10% en 2003 à 34,04% en 2004, soit une baisse de 3,6%. De 2004 à 2006 on note un léger relèvement du taux d'occupation. Ce taux d'occupation connaît aussi des variations en fonction des saisons.

1-3-3 : Taux d'occupation par région touristique de 2003 à 2006

Tableau n° 7 : Taux d'occupation par région touristique de 2003 à 2006 (tableau à insérer)

Le tableau n°7 nous indique que le taux d'occupation connaît des fluctuations en fonction des mois à cause de la saisonnalité mais aussi en fonction des régions touristiques. Ainsi, la région de Thiès enregistre les taux les plus élevés de 2003 à 2006. Cela s'explique par le nombre important de réceptifs qui existent surtout dans la Petite Côte, faisant de Thiès la région la plus importante en termes de taux d'occupation. Elle est suivie de la région de Dakar et de celle de Ziguinchor. L'examen de ces tableaux révèle, entre autres, le lien qui existe entre le nombre, la qualité des infrastructures touristiques et le développement du secteur ; une logique à laquelle n'échappe pas le village de Nianing.

1-4: Les infrastructures touristiques du village de Nianing : état des lieux et contraintes

1-4-1 : Les infrastructures hôtelières

1-4-1-1 : Les hôtels

Ils sont au nombre de deux dans le village : il s'agit du « Domaine de Nianing » et du « Club Aldiana ». Ce dernier est fermé depuis plus de deux ans. Les employés et les autorités locales parlent d'une fermeture momentanée. Selon les anciens employés rencontrés, l'hôtel a été vendu à un autre preneur et ce changement a entraîné plusieurs réfections qui ont fait que la majorité des travailleurs sont en chômage technique en attendant son ouverture prochaine dont la date n'est pas encore fixée. Les hôtels sont plus bénéfiques pour la population locale car ils offrent plus d'emplois que les campements et les résidences touristiques qui emploient un nombre très limité de personnes. L'effervescence des campements et des résidences touristiques constitue une menace pour le secteur de l'hôtellerie qui connaît déjà des difficultés dans le village.

La photo suivante nous montre une vue extérieure de l'hôtel le « Domaine de Nianing »

Photo n°1 : Hôtel le « Domaine de Nianing »



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

1-4-1-2 : Les campements et les résidences touristiques

Au nombre de six dans le village, les campements touristiques sont essentiellement localisés dans les quartiers du centre. L'offre d'emploi n'est pas très importante du fait de la faiblesse de leur capacité d'accueil et de leur clientèle.

La photo suivante montre un campement touristique au cœur du village.

Photo n° 2: Campement touristique les « Oasis » dans le quartier « Nianing Santhie »



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

La durée de l'implantation du tourisme dans la localité a engendré aussi la présence permanente d'un nombre important de touristes qui ont fini par acquérir des villas et résider définitivement dans le village. D'ailleurs, il existe dans le village une compagnie immobilière qui détient un large périmètre et qui construit des logements pour touristes. Cette compagnie est

connue sous le nom des « Résidences de Nianing ». Aujourd’hui, on remarque une prolifération des campements et des résidences touristiques au détriment des hôtels. Cette situation contribue à la diminution de l’offre et de la qualité des emplois. En effet, non seulement les résidences touristiques n’emploient pas beaucoup de personnes, mais aussi les employés font l’objet d’une exploitation déguisée, dans la mesure où ils font en même temps d’autres tâches pour lesquelles ils ne sont pas toujours payés. Par exemple pour le gardiennage des résidences secondaires, un employé avance : « Je suis employé comme gardien dans une résidence de touriste mais je fais en même temps le jardinage et l’entretien de la maison et pourtant à la fin du mois on me paie uniquement comme gardien ».¹⁶

1-4-2 : Les contraintes de l’activité touristique

1-4-2-1 : Le manque d’infrastructures routières et l’absence d’éclairage public

A l’exception de la route nationale qui dessert le village, il n’y a aucune infrastructure routière reliant les différents quartiers qui sont, pourtant, éloignés les uns des autres. Le village ne dispose pas de voirie secondaire qui relie les différents quartiers ni de voirie tertiaire qui dessert directement les maisons. Il ya dans certains quartiers des pistes latéritiques qui sont impraticables pendant la saison des pluies. Cette absence d’infrastructures routières fait que l’essentiel des déplacements des touristes dans le village et dans les villages environnants se fait avec des calèches. Les excursions en voitures se font en dehors du village au détriment des chauffeurs et des compagnies hôtelières qui pouvaient multiplier leurs courses et augmenter ainsi leur chiffre d’affaires. A coté de ce manque d’infrastructures routières on observe une absence d’éclairage public.

L’éclairage public est très important pour une localité à vocation touristique. Malgré la durée de l’implantation du tourisme, le village de Nianing reste toujours sans éclairage public. Cette situation expose la population locale et les visiteurs à une insécurité qui est sans doute défavorable au développement du tourisme. A titre d’exemple, on peut noter les veillées culturelles organisées dans les zones d’accueil et qui peuvent éveiller la curiosité des touristes afin qu’ils viennent visiter et payer des tickets d’entrée, à l’avantage de la population locale et des compagnies hôtelières. Cependant, du fait de l’insécurité résultant de l’absence d’éclairage public, les touristes n’osent pas prendre le risque de sortir pour assister à ces manifestations. Ce qui constitue un manque à gagner non négligeable pour la population locale et les réceptifs. Ces derniers pourraient organiser, en partenariat avec les populations, des veillées culturelles dont chaque partie tirerait profit.

¹⁶ Monsieur Kâ, Gardien dans une Résidence de touriste

Par ailleurs, il est important de noter le paradoxe qui existe entre les importantes recettes que le tourisme à Nianing (ainsi que tous les autres villages touristiques de la communauté rurale) fait entrer dans le budget de la communauté rurale de Malicounda et l'absence d'éclairage public dans le village. A titre comparatif, le tableau qui ci-dessous indique les montants globaux, prévisionnels des budgets des collectivités locales du département de Mbour en 2005.

Tableau n° 8: Montants globaux des budgets des collectivités locales du département de Mbour pour la gestion 2005

Communes	Budgets réalisés
Mbour	1 616 478 067
Joal Fadiouth	342 617 640
Nguékhokh	96 060 802
Thiadiaye	125 970 490
Communautés Rurales	Budgets réalisés
Diass	104 807 576
Sindia	143 982 146
Ndiaganiao	72 679 275
Fissel	20 972 671
Nguéniène	94 972 671
Sandiara	26 018 221
Séssène	17 456 432
Malicounda	1 180 356 969

Source : Direction générale de la comptabilité publique et du trésor, MEF.

Ce tableau montre que les collectivités locales qui ont des façades maritimes possèdent les budgets les plus importants dans le département de Mbour. La communauté rurale de Malicounda occupe la deuxième place après le département de Mbour avec plus d'un milliard de FCFA. L'importance du budget de la communauté rurale de Malicounda s'explique par la consistance des recettes issues des activités touristiques. Ainsi, les taxes et redevances versées à la communauté rurale par les nombreux réceptifs contribuent largement à l'augmentation de son budget. Lors de l'entretien réalisé avec un des agents de la SAPCO, structure compétente en matière d'aménagement touristique implantée à Saly, celui-ci a affirmé que la SAPCO n'est pas encore intervenue à Nianing et que les réceptifs du village versent leurs taxes et redevances à l'Etat et à la communauté rurale de Malicounda.

Malgré ce poids important de Nianing dans le tourisme de la communauté rurale, on note l'absence d'éclairage public dans le village. Seuls quelques quartiers du centre sont connectés au réseau électrique. Selon la plupart des chefs de ménages enquêtés, le poids important de Nianing dans le tourisme de la communauté rurale devrait se traduire par l'implantation d'infrastructures et d'équipements adéquats. L'extension du réseau électrique ne s'effectue pas toujours en fonction des besoins des populations autochtones, mais elle suit une logique de satisfaction des demandes des touristes propriétaires de résidences éloignées. D'ailleurs, c'est par ce fait que certains habitants des quartiers éloignés accèdent à l'électricité.

1-4-2-2 : La prolifération des résidences secondaires

Nous n'avons pas pu effectuer un recensement exhaustif du nombre de résidences touristiques qu'on trouve dans le village de Nianing. Leur nombre est très important et on les retrouve dans tous les quartiers du village. Leur présence a permis à certaines populations des quartiers éloignés de bénéficier du réseau électrique et du réseau d'adduction d'eau potable.

Cependant ces résidences touristiques constituent une véritable menace pour le secteur de l'hôtellerie dans la mesure où, non seulement elles empiètent sur la clientèle des hôtels par les sous-locations qu'elles font, mais aussi les propriétaires constituent généralement une clientèle fidèle qui est perdue définitivement par les hôtels. Par conséquent, au rythme où se développent ces résidences touristiques dans la localité, le secteur de l'hôtellerie risque de connaître un blocage lié au manque de clients. Ces résidences ne constituent pas une menace pour le secteur de l'hôtellerie seulement. Le secteur de la restauration hors réceptif en souffre aussi par la diminution de sa clientèle. Dans leurs résidences, les touristes ont des employés qui leur font découvrir les mets locaux et de ce fait ils n'ont pas besoins de se rendre dans le « restaurant du coin » pour découvrir les spécialités culinaires du village.

1-4-2-3 : La saisonnalité de l'activité touristique

La saisonnalité est une réalité pour le tourisme sénégalais. La domination du tourisme balnéaire est surtout à l'origine de cette saisonnalité de l'activité touristique dans notre pays. Ainsi de novembre à avril c'est la Haute Saison touristique et de mai à octobre c'est la Basse Saison. La caractéristique du marché récepteur sénégalais est que les touristes arrivent au Sénégal en majorité pour rechercher du soleil. La période de mai à octobre correspond à la saison des pluies au Sénégal et pendant cette saison il y a rarement une forte insolation parce qu'avec

la couverture nuageuse les rayons salaires ne sont pas abondantes. Cela fait que pendant cette période le Sénégal enregistre un nombre assez faible de touristes.

Cette saisonnalité de l'activité touristique se fait aussi sentir au niveau des autres activités économiques car la plupart d'entre elles restent tributaires du dynamisme des activités touristiques. Pour ce qui est des antiquaires, ils deviennent presque tous des pêcheurs à cause de la quasi absence de la clientèle touristique pendant la Basse Saison. Cela leur permet d'avoir un revenu en attendant l'ouverture de la Haute Saison. Cette situation se retrouve aussi chez certains hôteliers qui ont des emplois saisonniers et ne travaillent pas pendant la Basse Saison mais uniquement durant la Haute Saison.

Pour pallier cette situation, une diversification de l'offre touristique s'impose. Celle-ci passe par la mise en place de nouvelles formes de tourisme qui ne sont pas saisonnières telles que le tourisme rural intégré. Ces nouvelles formes de tourisme sont différentes du tourisme balnéaire qui vise surtout les belles plages, le soleil. C'est ce qu'on appelle le tourisme classique comparativement à ces nouvelles formes. Ces dernières visent surtout à faire bénéficier les populations locales des retombées du tourisme et s'inscrivent dans la logique du respect des valeurs socio-culturelles des populations des zones d'accueil.

Chapitre II : Nianing, un village touristique de la Petite Côte

Le secteur touristique local connaît un certain développement. Cependant, malgré la présence du tourisme, on remarque une prédominance des activités traditionnelles locales que sont l'agriculture, la pêche et l'élevage.

2-1 : Historique du village de Nianing

Le village de Nianing est situé au cœur de la communauté rurale de Malicounda dans la région de Thiès. Le nom « Nianing » viendrait d'un plat sérieux qu'on appelle « gnéleng », sorte de semoule de mil mélangée à la poudre d'arachide. La légende évoque qu'un colon, visitant le village en 1902, trouva une femme faisant la cuisine, il l'interrogea sur le nom du village, la femme prononça « gnéleng » pensant que la question était orientée vers le mets en préparation. Le colonisateur nota « Nianing » et ce mot, mal écrit et mal prononcé, est resté comme nom du village.

C'est une localité qui a abrité des logements de colons. Les premiers à s'installer dans le village furent les portugais et après le départ des portugais, d'autres vinrent s'installer dans le village. Les premiers habitants se sont installés vers 1750, avec l'aménagement d'un port d'embarquement. Ainsi de 1772 à 1885, des produits y transitaient : mil, arachide, coton, etc. Tous les grands exploitants d'arachide venaient y peser et vendre leurs produits. La présence de ce port s'est traduite par un nombre important de dockers parmi la population du village.

Nianing avait une forêt qui était propice au développement de la mouche « Tsé-tsé ». Ainsi, en 1924, il y a eu la « maladie du sommeil » qui fit beaucoup de morts. Le village fut vidé de ces habitants parce qu'il était réputé maléfique. D'ailleurs, certains disaient que la maladie du sommeil était l'œuvre du chef de village de l'époque (koor jokkel Faye). Les habitants, ainsi que les dockers du port fuirent, vers d'autres sites tels que Mbour, Saly, Joal, Pointe Sarène, participant ainsi à leur fondation. Ce n'est qu'en 1954 que le village commença de nouveau à se développer et les populations revinrent pour s'y installer. L'implantation du tourisme dans le village date des années soixante dix avec l'installation des tous premiers réceptifs.

2-2: Le cadre humain

Le village de Nianing compte plus de dix mille habitants¹⁷. L'enquête ménage qu'on a effectué nous a permis d'avoir la répartition des chefs de ménages enquêtés par ethnies par activité économique, par sexe, par âge et de connaître leur origine géographique.

2-2-1 : Une population diversifiée au plan de la répartition ethnique et socioprofessionnelle

2-2-1-1 : La diversité ethnique

Dans le village de Nianing, on note une certaine diversité ethnique qui peut être liée à la présence du tourisme qui engendre un effet d'appel de population grâce aux possibilités d'obtention d'un emploi qui s'offre.

Le tableau suivant nous renseigne sur la diversité ethnique du village.

Tableau n° 9: Répartition par ethnies des chefs de ménages enquêtés

ETHNIE	NOMBRE	POURCENTAGE (%)
Sérère	55	61,11
Peulh	21	23,33
Wolof	6	6,67
Diolas	5	5,56
Manjanque	2	2,22
Bambara	1	1,11
Total	90	100,00

Source : Enquête Khady Ndiaye, Août 2009

A travers la lecture du tableau ci-dessus, il apparaît que l'ethnie sérère est dominante, car représentant 61,11% de la population enquêtée. Elle est suivie de l'ethnie peulh avec 23,33%. Les sérères se retrouvent dans tous les quartiers du village mais les peulhs sont surtout localisés dans les quartiers de « Gourel » et de « Sounthiou Keyta ». Sont également représentés, les wolofs avec 6,67%, les diolas, les manjaques, les bambaras mais dans des proportions faibles. Pour une population qui était constituée essentiellement de sérères, ces chiffres révèlent une tendance à la diversification des ethnies. Cela est surtout dû à l'effet d'appel de populations exercé par le tourisme grâce aux nouvelles possibilités d'obtention d'emploi. Selon l'enquête ménage qu'on a effectué, 59,26% des chefs de ménages originaires des localités autres que Nianing affirment être venus dans le village à la recherche d'un emploi.

¹⁷ Plan Villageois de Développement de Nianing (PVDN) Juin 2008

2-2-1-2 : La diversité socioprofessionnelle

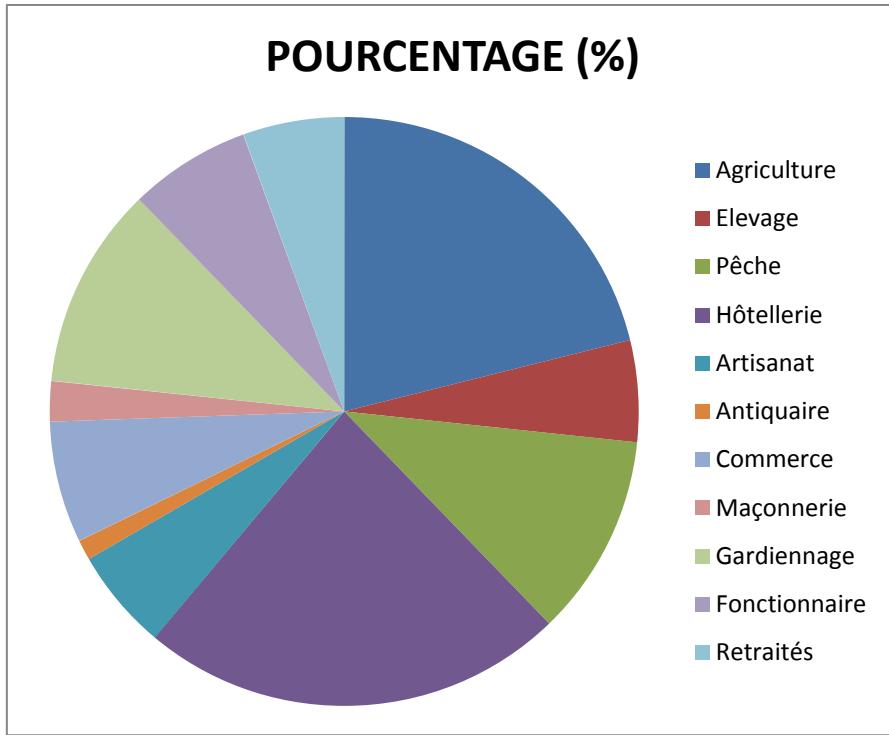
Le tableau des activités économiques dans le village est marqué par sa diversité. A côté des activités traditionnelles que sont la pêche l'agriculture et l'élevage, se développent d'autres types de métiers liés surtout à la présence du tourisme, comme nous le montre le tableau suivant.

Tableau n° 10: Activité professionnelle des chefs de ménage

PROFESSION	NOMBRE	POURCENTAGE (%)
Hôtellerie	21	23,33
Agriculture	19	21,11
Pêche	10	11,11
Gardiennage	10	11,11
Commerce	6	6,67
Fonctionnaire	6	6,67
Elevage	5	5,56
Artisanat	5	5,56
Retraités	5	5,56
Maçonnerie	2	2,22
Antiquaire	1	1,11
Total	90	100,00

Source : Enquête Khady Ndiaye, Août 2009

Diagramme circulaire n°2 : Pourcentages occupés par les différentes activités économiques



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Le tableau n° 10 fait apparaître des activités économiques diverses. Nianing était jadis un village où les populations pratiquaient essentiellement l'agriculture, la pêche et l'élevage, on remarque aujourd'hui la présence de plusieurs autres activités dans cette localité. Ce tableau nous montre que 23,33% des enquêtés évoluent dans le secteur de l'hôtellerie, ce pourcentage n'est pas négligeable, mais les autres secteurs combinés dominent largement, malgré la durée de l'implantation du tourisme dans la localité. Ainsi on peut en déduire que l'offre d'emplois directs est faible au niveau local.

En plus, il y a lieu de préciser que par rapport aux 23 chefs de ménages évoluant dans le secteur de l'hôtellerie, les 10 sont en chômage technique à cause de la fermeture de l'hôtel, le « Club Aldiana ». Ces derniers, du fait qu'ils occupent souvent des postes subalternes, ont peur de se retrouver sans emploi. Cependant, ceux qui sont embauchés disent percevoir actuellement la moitié de leur salaire. Selon eux, cela n'équivaut presque à rien, car les salaires normaux étant très faibles, la moitié n'arrive pas à assurer la dépense quotidienne, surtout dans ce contexte de vie chère. Le gardiennage occupe un pourcentage assez important avec 11,11% des enquêtés. Ce secteur est lié au tourisme car les gardiens sont surtout employés dans des résidences secondaires de touristes et dans les hôtels. Avec 8,89%, l'artisanat enregistre un nombre assez important d'actifs dans la zone. Le développement du secteur artisanal a un rapport direct avec l'implantation du tourisme. Le secteur commercial est aussi important avec 6,67% des enquêtés.

Cependant, malgré l'implantation du tourisme, le pourcentage de la population évoluant dans les activités traditionnelles locales reste important avec 37,78%. Cette situation reflète le faible niveau d'insertion de la population locale dans le secteur de l'hôtellerie. Mais de façon indirecte, le développement de l'activité touristique a induit le développement d'autres secteurs d'activités (antiquaire, artisanat, commerce etc.) qui occupent une part importante de la population active.

A cette faible insertion dans le secteur hôtelier s'ajoute la perturbation des activités traditionnelles qui sont menacées à cause de la diminution progressive des réserves foncières. A ce rythme, les paysans de Nianing risquent de perdre la totalité de leurs terres de cultures. Le tourisme offre aussi d'autres opportunités telles que les promenades en calèche assurées par des locaux et qui permettent à ces derniers de gagner au minimum 3000 FCFA par promenade pour une durée de moins de 4 heures de temps.

Photo n° 3: Promenade en calèche à Nianing en Avril 2007



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Cependant, cet opportunité offerte par le tourisme connaît des difficultés à cause de la présence des quats (grosses scooters) dont les propriétaires signent des accords avec les hôtels et assurent de ce fait les promenades des touristes au détriment des locaux.

L'occupation des postes subalternes par les populations locales qui est évoquée dans cette partie se traduit par la faiblesse du niveau de revenu.

2-2-2 : La répartition des chefs de ménages enquêtés par sexe, âge et localité d'origine

2-2-2-1 : La répartition par sexe des chefs de ménage enquêtés

Le tableau suivant nous indique la répartition des chefs de ménages enquêtés par sexe.

Tableau n°11 : Répartition par sexe des chefs de ménages enquêtés

SEXÉ	NOMBRE	POURCENTAGE (%)
Masculin	86	95,56
Féminin	4	4,44
Total	90	100,00

Source : Enquête Khady Ndiaye, Août 2009

La lecture de ce tableau ci-dessus nous indique que 95,56% des chefs de ménages sont de sexe masculin contre 4,44% pour le sexe féminin. La proportion des hommes domine largement celle des femmes chefs de ménages, ce qui montre que le nombre de femmes veuves et divorcées n'est pas très important. Toutefois, il y a lieu de relativiser dans la mesure où, souvent en milieu rural si la femme divorce ou est veuve elle a tendance à considérer son fils comme chef de ménage, comme pour dire que tant qu'il y a un homme, la femme ne peut pas être considérée comme chef de ménage.

2-2-2-2 : La répartition par âge

Le tableau qui suit donne la répartition des chefs de ménages par âge.

Tableau n°12 : Répartition par âge des chefs de ménages enquêtés

ÂGE	NOMBRE	POURCENTAGE (%)
(-) 20 ans	1	1,11
20 à 39 ans	22	24,44
40 à 59 ans	52	57,78
60 et +	15	16,67
Total	90	100,00

Source : Enquête Khady Ndiaye, Août 2009

Ce tableau n°12 nous montre que la tranche d'âge la plus importante pour les chefs de ménage est la tranche de 40 à 59 ans qui représente 57,78% de la population enquêtée suivie de

la tranche d'âge 20 à 39 ans avec 24,44%. Le troisième âge occupe aussi une place importante, avec 16,67% des enquêtés, alors que la tranche d'âge des moins de 20 ans ne représente que 1,11%. Cela s'explique, entre autres, par le fait que les mariages précoce qui étaient souvent connus en milieu sérière et peulh commencent à disparaître peu à peu dans le village. Il y a aussi le fait qu'en milieu rural on retrouve souvent de grandes familles vivant dans une même concession et que, dans ce contexte, le chef de ménage aussi vieux soit-il reste toujours chef de ménage.

2-2-2-3 : La répartition par localité d'origine

Le tableau suivant nous donne l'origine géographique des enquêtés.

Tableau n°13 : Origine géographique des chefs de ménage enquêtés

ORIGINE GEOGRAPHIQUE	NOMBRE	POURCENTAGE (%)
Nianing	36	40
Petite Côte	7	7,78
Région de Fatick	25	27,78
Autre localités du Sénégal	22	24,44
Total	90	100,00

Source : Enquête Khady Ndiaye, Août 2009

Le tableau n°13 nous montre que 40% des chefs de ménage enquêtés sont originaires de Nianing. Mais la proportion de personnes originaires d'autres localités est plus importante. Ainsi 27,78% sont originaires de la région de Fatick et les 32,22% sont originaires d'autres localités du Sénégal. Ce nombre important de personnes originaires d'autres localités s'explique par les nouvelles possibilités de travail qui s'offrent avec la présence du tourisme.

2-3 : Un village aux activités rurales encore marquées, en dépit des potentialités touristiques

2-3-1: Les atouts du village de Nianing en matière de développement touristique

2-3-1-1: Le climat et la plage au sable fin et propre

2-3-1-1-1 : Le climat

Le climat est de type sahélien avec deux saisons : une saison sèche qui dure de novembre à mai et une saison des pluies qui dure de Juin à Octobre. La zone de la Petite Côte bénéficie d'un climat dominé par les vents que sont l'alizé, la brise maritime et l'harmattan en saison sèche. L'important taux d'ensoleillement est l'un des motifs de déplacement de plusieurs touristes. La mousson pénètre dans la zone pendant la saison des pluies. Depuis plusieurs années la pluviométrie est déficitaire dans toute la communauté rurale de Malicounda. Toutefois, on relève des variations interannuelles de la pluviométrie durant les périodes de 1990 à 1999 et de 1993 à 2003, comme nous le montrent les deux tableaux suivants :

**Tableau n° 14: Variations interannuelles de la pluviométrie dans la communauté rurale
de Malicounda de 1990 à 1999**

Années	Hauteur d'eau en mm	Nombre de jours
1990	341,6 mm	38 jours
1991	335,4 mm	35 jours
1992	403,5 mm	29 jours
1993	336,6 mm	41 jours
1994	367,7 mm	31 jours
1995	669,4 mm	42 jours
1996	401,1 mm	31 jours
1997	431,7 mm	31 jours
1998	450,4 mm	33 jours
1999	484,7 mm	51 jours

Source : CERP Sindia

Tableau n°15 : Evolution de la pluviométrie dans la communauté rurale de Malicounda de 1993 à 2003

Années	Hauteur d'eau	Nombre de jours
1993	366,6 mm	41 jours
1994	367,7 mm	31 jours
1995	669,4 mm	42 jours
1996	401,1 mm	31 jours
1997	431,7 mm	31 jours
1998	450,4 mm	33 jours
1999	484,7 mm	51 jours
2000	576,7 mm	45 jours
2001	677 mm	37 jours
2002	284,5 mm	22 jours
2003	338,8 mm	45 jours

Source : PLD Malicounda

2-3-1-1-2 : La plage au sable fin et propre

La mer fait parti des potentialités déterminantes qui attirent les touristes en déplacement vers les zones d'accueil. Le maintien de la plage dans un état propre participe à la fidélisation et au maintien de la clientèle touristique.

Les photos suivantes nous renseignent sur la plage de Nianing.

Photo n° 4: Plage de Nianing



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Photo n° 5 : plage de Nianing



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

2-3-1-2 : Le site historique du « Baobab Sacré »

C'est un baobab creux qui, d'après les anciens du village, servait de lieu d'enterrement pour les griots car, selon la tradition, ces derniers rendaient la terre infertile. Ce baobab est visité par la plupart les touristes qui passent et l'histoire leur est racontée par un homme du village qui est toujours sur place. Mais ce site n'est pas suffisamment exploité car il n'est pas clôturé et l'accès est libre. Le paiement de l'entrée dans ce site historique pouvait être source de rentrée de recettes pour les populations du village et la communauté rurale. Cependant, plusieurs femmes antiquaires y vendent des objets d'art aux touristes visiteurs et cela constitue une source de revenus pour elles.

Photo n°6 : Le « Baobab Sacré » de Nianing »



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

2-3-2 : La prédominance des activités traditionnelles, le sous emploi et la faiblesse des revenus salariés des hôteliers

2-3-2-1 : La prédominance des activités traditionnelles

2-3-2-1-1 : L'agriculture

L'enquête montre que 21,11% des chefs de ménages enquêtés évoluent toujours dans le secteur de l'agriculture dont la vocation première est d'assurer la subsistance des personnes, avec la culture du mil, de l'arachide, du sorgho, etc. Elle est cependant menacée par la tendance au tarissement des réserves foncières, liée à l'extension du village et à l'importance des activités économiques. Toutefois, en développant le sous-secteur de l'horticulture, le secteur agricole peut tirer des avantages de la présence du tourisme dans la mesure où les hôtels, les auberges et les campements peuvent constituer des débouchés conséquents pour l'écoulement de la production agricole. Mais, les potentialités qu'offre ce sous-secteur ne sont pas pleinement exploitées par la population locale dont le nombre qui s'adonne à l'activité de maraîchage est encore faible.

Les producteurs les plus connus de la localité sont « les Frères du Sacré Cœur » qui associent le maraîchage à l'élevage. Ils ont des contrats qui les lient aux hôtels et aux campements de la place. Ils affirment ne pas avoir de problème pour l'écoulement de leur production vers le marché hôtelier car « la demande est même supérieure à l'offre »¹⁸. On note aussi la présence d'un particulier qui produisait une quantité assez importante de légumes, mais qui était confronté à des difficultés pour écouler sa production vers les hôtels et les campements. Sa principale clientèle était constituée en majorité de touristes résidents dans le village. Il convient de signaler qu'au moment où on faisait nos enquêtes, il avait arrêté la pratique de son activité. A ce propos, il a avancé : « je suis confronté à quelques difficultés pour continuer la pratique de mon activité car mon terrain est atteint des « nématodes », sorte d'ascarides, je n'ai pas pu obtenir un autre terrain et le traitement coûte cher »¹⁹.

Outre ces deux grands producteurs, il existe dans le village un nombre important de vergers. Cependant, ils pratiquent un peu de maraîchage en même temps avec surtout la culture de l'oignon, de la salade et de la pastèque. Les spéculations (fruits, légumes, pastèques, etc.), sont essentiellement vendues au marché de Mbour et aux femmes « bana-bana ». Le marché hôtelier est impénétrable pour eux à cause des difficultés liées à l'accès aux commandes.

L'activité touristique a aussi une incidence sur le secteur de la pêche.

¹⁸ Monsieur P. Faye un des responsables

¹⁹ Monsieur D. Kama, maraîcher

2-3-2-1-2 : La pêche

Malgré la durée de l'implantation du tourisme dans le village, une bonne partie de la population continue d'évoluer dans le secteur de la pêche. L'enquête ménage qu'on a effectuée montre que 11,11% des chefs de ménages enquêtés évoluent dans ce secteur. Le nombre de 186 pirogues avec en moyenne 3 personnes par pirogue confirme l'importance de la pêche dans le village. Mais il y a lieu de préciser que ce secteur a connu une augmentation fulgurante du nombre de ses actifs au moment où on faisait nos enquêtes. En effet, durant la basse saison touristique presque tous les antiquaires deviennent pêcheurs pour la circonstance ; d'où le gonflement de ce secteur pendant cette période. Cela est exacerbé par la fermeture de l'hôtel le « Club Aldiana » car la majorité des agents qui travaillaient dans cet hôtel (Club Aldiana) s'adonnent à la pratique de la pêche pour avoir un revenu.

Les principaux produits pêchés sont : les moules, les poissons, les crevettes, langoustes, les poulpes, les lottes, les seiches. Les pêcheurs vendent leurs produits essentiellement aux mareyeurs. Ces derniers représentent près de 50% de leur clientèle, suivis des femmes « bana-bana », de la population locale et des autres acheteurs. Plus de 80% des pêcheurs enquêtés n'ont pas l'opportunité de vendre leurs productions aux réceptifs touristiques de la place. Les principaux avantages que le tourisme leur offre sont, d'une part la promenade ou la pêche en mer avec des clients touristes, d'autre part les dons de matériels de pêche par des touristes de bonne volonté. Selon les pêcheurs interrogés, les bénéfices cumulés tirés de ces activités peuvent atteindre 150.000 FCFA par mois pendant la Haute Saison et chuter pendant la Basse Saison jusqu'à 50.000 FCFA. D'après les enquêtés, le prix d'une promenade ou d'une séance de pêche en mer avec des clients touristes varie entre 10.000 et 25.000 FCFA par touriste pour une durée maximale de 4 heures.

Le tableau suivant indique que, par rapport à l'échantillon de 19 pêcheurs interrogés, les 5 ont acquis leur matériel de pêche par des bonnes volontés touristes.

Tableau n°16: Acquisition du matériel de pêche des pêcheurs enquêtés

ACQUISITION DU MATERIEL DE PECHE	NOMBRE	POURCENTAGE (%)
Don de touriste	5	26,32
Acquisition personnelle	14	73,68
Total	19	100,00

Source : Enquête Khady Ndiaye, Août 2009

Les photos suivantes confirment cet état des faits.

Photo n°7 : Pirogue offerte par un touriste à un pêcheur de la place en août 2005



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Photo n° 8: Pêche en mer avec des clients touristes en août 2005



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Entre autres avantages, on note la promenade ou la pêche en mer avec des clients touristes. Le prix varie entre 10.000 et 25.000 FCFA par touriste pour une durée maximale de 4 heures de temps.

Cependant, il faut signaler que cette activité est en butte à des obstacles, notamment le fait que les hôtels détiennent des bateaux de pêche et amènent eux-mêmes les touristes en pêche ou en promenade. Quant à l'interdiction de pêcher dans certaines parties du littoral que l'installation des réceptifs engendre souvent, elle a été combattue par les pêcheurs du village.

Les mareyeurs, indexés par les pêcheurs comme tirant plus d'avantages de la présence du tourisme, ne disposent pourtant pas de quotas de vente au niveau des hôtels de la place : leurs

quotas concernent essentiellement les usines de transformation de la Petite Côte. Ils sont confrontés à des difficultés pour accéder aux commandes et vendre au niveau des hôtels de la place. Cependant, ils ont signé des contrats de vente avec des usines de transformation qui constituent leur principal marché d'écoulement.

2-3-2-1-3 : L'élevage

Il s'agit d'un élevage varié avec l'élevage bovin, ovin, caprin, porcin ainsi que la volaille. L'élevage bovin se pratique surtout dans les quartiers de « Gondiol » et de « Gourel », mais c'est un élevage extensif traditionnel. Il est généralement pratiqué par les peulhs et les séries. L'absence d'espace pour le pâturage constitue un obstacle pour la pratique de cette activité.

En outre, comme on l'a mentionné dans le paragraphe précédent, ce type d'élevage n'est pas tellement productif. Le troupeau est le plus souvent un patrimoine collectif, transmis de génération en génération au sein de la lignée paternelle ou maternelle. On ne fait recours à la vente qu'en cas de besoins importants ; c'est un élevage de prestige. Parmi les éleveurs de bœufs ceux du quartier « Gourel » ont bénéficié indirectement des retombées du tourisme dans le cadre de la commercialisation du lait de vache car, les travailleurs de l'hôtel le « Club Aldiana » constituaient pour eux une clientèle potentielle. Mais, selon les éleveurs, cela appartient au passé à cause de la fermeture dudit hôtel.

Cependant l'aviculture constitue le type d'élevage qui tire le plus d'avantages de la présence du tourisme, notamment avec les « Frères du Sacré Cœur », « Au Fil d'Ariane » et d'autres particuliers qui pratiquent un élevage domestique. Les « Frères du Sacré Cœur » et « Au Fil d'Ariane » ont des contrats de vente avec les hôtels de la place. Les autres particuliers dénoncent les difficultés d'accès aux commandes, plus de 80% de leur clientèle est constitué de la population locale.

2-3-2-2: Le sous emploi de la population et la faiblesse des revenus salariés des hôteliers

2-3-2-2-1 : Le sous-emploi

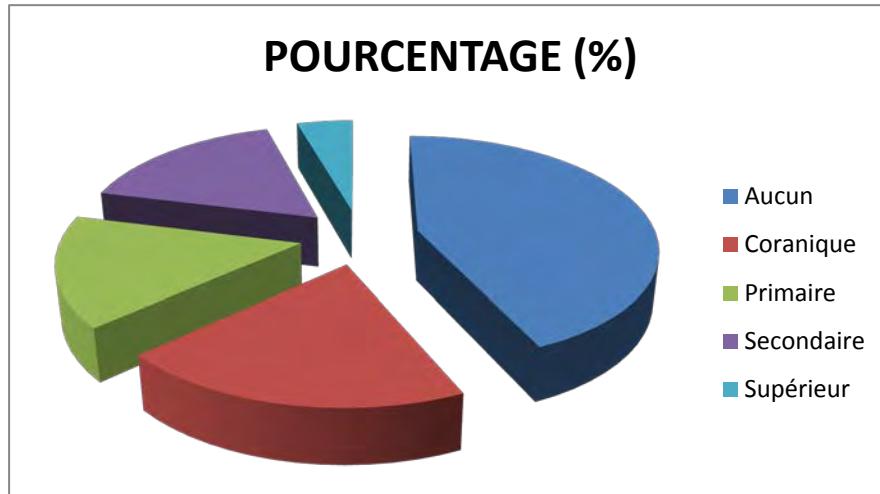
Le sous-emploi est une réalité à Nianing. L'agriculture et l'élevage rencontrent des difficultés liées au manque d'espace. La pêche, quant à elle, a perdu son lustre d'autan du fait de la raréfaction des ressources halieutiques. Pour ce qui est du secteur de l'hôtellerie, il faut une qualification et/ou un certain niveau d'instruction, ce qui n'est pas le cas pour la plupart des enquêtés. Le tableau suivant nous renseigne sur le niveau d'instruction des enquêtés.

Tableau n° 17: Niveaux d'instruction des chefs de ménage enquêtés

NIVEAU D'INSTRUCTION	NOMBRE	POURCENTAGE (%)
Aucun	39	43,33
Primaire	14	15,56
Secondaire	15	16,67
Supérieur	4	4,44
Coranique	18	20,00
Total	90	100,00

Source : Enquête Khady Ndiaye, Août 2009

Diagramme circulaire n°3: Pourcentages occupés par les différents niveaux d'instruction



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

A la lecture du tableau n°17, on constate que 43,33% des chefs de ménages enquêtés n'ont aucun niveau d'instruction, suivi de l'enseignement coranique avec 20%. Les niveaux secondaire et primaire occupent respectivement 16,67% et 15,57% et le niveau supérieur occupe 4,44%. Ce faible niveau d'instruction combiné au manque de qualification traduit en partie l'occupation des postes subalternes par les locaux évoluant dans le secteur de l'hôtellerie. L'offre d'emplois directs (hôteliers et guides touristiques) est faible au niveau local car malgré la durée de l'implantation du tourisme (début des années soixante dix), seuls 23,33% des chefs de ménages enquêtés évoluent dans le secteur de l'hôtellerie.

A cette faiblesse de l'insertion des locaux dans le secteur de l'hôtellerie, s'ajoute le fait que les postes de responsabilités ne sont pas confiés aux locaux. Ces derniers occupent souvent des postes subalternes qui ne payent pas bien leurs employeurs comme le montre le tableau suivant.

Tableau n° 18: Postes occupés par les chefs de ménage évoluant dans le secteur de l'hôtellerie

POSTE OCCUPE	NOMBRE	POURCENTAGE (%)
Paillage des chambres d'hôtel	4	19,05
Lingerie/repassage	5	23,81
Cuisine	4	19,05
Restaurant	2	9,52
Jardin	2	9,52
Ecurie	1	4,76
Entretien des chambres d'hôtel	1	4,76
Décoration	1	4,76
Animation	1	4,76
Total	21	100,00

Source : Enquête Khady Ndiaye, Août 2009

Le tableau n°18, montre que les chefs de ménage évoluant dans l'hôtellerie occupent essentiellement des postes subalternes. Cela s'explique en partie par le manque de qualification et la faiblesse du niveau d'instruction des chefs de ménages enquêtés, par conséquent cela influe sur les revenus salariés.

2-3-2-2-2 : La faiblesse des revenus salariés des hôteliers

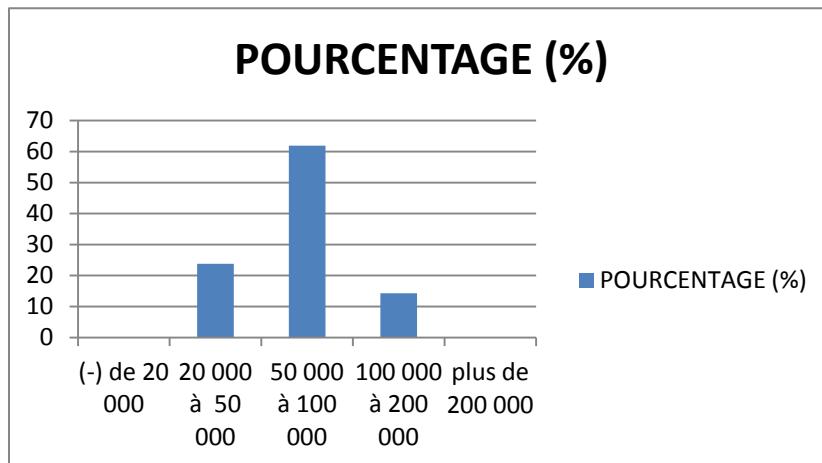
L'occupation de postes subalternes entraîne la faiblesse du niveau de revenu des chefs de ménages évoluant dans le secteur de l'hôtellerie. Le tableau qui suit nous indique le niveau de revenu des 21 chefs de ménage de notre échantillon qui travaillent dans le secteur de l'hôtellerie.

Tableau n°19 : Niveau de revenu mensuel des chefs de ménage évoluant dans le secteur de l'hôtellerie

NIVEAU DE REVENU MENSUEL	NOMBRE	POURCENTAGE (%)
(-) de 20 000	0	0,00
20 000 à 50 000	5	23,81
50 000 à 100 000	13	61,90
100 000 à 200 000	3	14,29
plus de 200 000	0	0,00
Total	21	100,00

Source : Enquête Khady Ndiaye, Août 2009

Histogramme n°1: Pourcentages occupés par les différents niveaux de revenu des chefs de ménage évoluant dans le secteur de l'hôtellerie



Source : Enquête Khady Ndiaye, Août 2009

Le tableau n°19 confirme la faiblesse des revenus mensuels des hôteliers de la localité, car la classe qui concerne les revenus de plus de 200.000 FCFA est vide. Les enquêtés ont tous un salaire inférieur ou égal à 200.000 FCFA. La classe de 50.000 à 100.000 FCFA domine largement avec 61,90% des enquêtés suivie de la classe 20.000 à 50.000 FCFA avec 23,81% et de la classe de 100.000 à 200.000 FCFA avec 14,29% des enquêtés.

Cependant, il convient de signaler que le tourisme a contribué au relèvement du niveau de revenu qui était plus faible avant l'implantation des réceptifs, période durant laquelle les populations s'activaient essentiellement dans le secteur primaire.

Au demeurant, le relèvement du niveau de qualification de la main d'œuvre locale permettrait aux concernés d'accéder à des postes de responsabilité plus élevés et, par ricochet, de disposer de revenus salariaux plus importants.

Conclusion partielle

Le secteur touristique sénégalais fait intervenir des acteurs aussi bien au niveau national que local pour une meilleure promotion du tourisme. Ces acteurs se retrouvent dans la sphère Etat et dans le privé. L'intensité des activités touristiques varie en fonction des saisons qui sont au nombre de deux : la Haute Saison qui s'étend de novembre à avril, marquée par une forte affluence de touristes et la Basse Saison qui couvre les mois de mai à octobre et durant laquelle les activités connaissent un certain ralentissement. Le mois de décembre est le plus chargé. A titre illustratif, ce mois a enregistré, en 2006, l'arrivée de 43 363 touristes contre 25 762 pour le mois de juin de la même année²⁰.

Pour ce qui est du taux d'occupation, la région de Thiès arrive en tête avec 45,40%. Situé dans la région de Thiès (département de Mbour, arrondissement de Sindia, communauté rurale de Malicounda), le village de Nianing, notre lieu d'étude, occupe une place importante dans le tourisme de la petite côte, car abritant un nombre non négligeable de réceptifs.

Cependant, malgré l'implantation du tourisme, il est noté un développement des activités traditionnelles.

Implanté dans le village vers les années soixante dix, le tourisme a eu des conséquences sur les plans économique, socioculturel et environnemental du village de Nianing. C'est ce qu'avance l'écrivain Marguerite Schlechten. Dans son ouvrage, notre lieu d'étude qui est le village de Nianing a été pris en compte à travers deux réceptifs qui font partie des plus importants du village à savoir le « Club Aldiana » qui est fermé depuis plus de 2 ans et le « Domaine de Nianing ». À travers ces deux réceptifs, Schlechten(M) a procédé à des observations sur la base desquelles elle affirme : « *De nos observations, nous déduisons que des débouchés plus conséquents s'offriront aux paysans pêcheurs et artisans lorsque des relations commerciales suivies et structurées s'établiront entre les hôteliers et les producteurs locaux. Les ressources provenant du tourisme s'amélioreront pour les autochtones dans la mesure où les complexes touristiques ne prétendront pas s'accaparer toutes les activités commerciales annexes* »²¹. Cette assertion est confirmée par les résultats de notre enquête sur le terrain.

²⁰ MAT 2006

²¹ Schlechten, Marguerite (1988) page 155

DEUXIÈME PARTIE :
LES CONSÉQUENCES DU TOURISME
DANS LE VILLAGE DE NIANING

Chapitre I : Les conséquences sur le plan économique

Le tourisme exerce son influence sur l'essentiel des activités économiques dans le village de Nianing.

1-1 : Les conséquences positives

1-1-1 : Le développement du secteur de l'artisanat

Le secteur de l'artisanat a vu son nombre d'actifs augmenté sous l'influence du tourisme. Le nombre de 55 ateliers d'artisans avec une à dix huit personnes par unité selon le type d'artisanat considéré témoigne du développement de ce secteur dans le village. Plus de 50% des enquêtés se sont surtout implantés dans la localité du fait des opportunités qu'offre le tourisme sur le plan économique.

Le sous secteur le plus important est celui des tailleurs, car il enregistre le nombre le plus élevé d'ateliers dans le village. Parmi les tailleurs interrogés, les 90% constatent une augmentation de leur chiffre d'affaires pendant la Haute Saison touristique. Selon eux, durant cette période, plus de 20% de leur clientèle est constituée de touristes et ils enregistrent aussi une augmentation de la clientèle locale à cause de la bonne marche des activités économiques pendant la haute saison.

Cependant, concernant la clientèle touristique, les tailleurs travaillent uniquement sur commande pour éviter la mévente qui résulterait de la concurrence avec la boutique de prêt-à-porter ouverte à l'intérieur de l'hôtel le « Domaine de Nianing » pour le compte de l'établissement. Cet atelier吸orbe une bonne partie de la clientèle touristique. Selon les tailleurs interrogés les commandes des touristes portent essentiellement sur des chemises, pantalons, robes, rideaux, torchons, couvertures pour voiture.

Les deux photos sur la page suivante confirment la diversification de la clientèle des tailleurs qui travaillent dans le cadre des activités liées au tourisme.

Photo n°9: Un client touriste chez un tailleur de la place pour la confection d'une couture en 2006



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Photo n°10: La diversification de la clientèle : production d'un tailleur local pour des clients touristes en 2006



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Mais le tourisme étant la locomotive de l'économie locale, les tailleurs subissent une baisse de leurs chiffres d'affaires pendant la Basse Saison car les activités des populations sont presque toutes liées directement ou indirectement au tourisme. Ainsi, selon les tailleurs interrogés, leur chiffre d'affaire peut dépasser largement 90.000 FCFA par mois durant la Haute Saison et chuter jusqu'à 25.000 FCFA par mois pendant la Basse Saison.

La menuiserie ébéniste et la menuiserie métallique sont aussi très développées dans la localité, avec un nombre de 16 ateliers pour la première et 13 ateliers pour la seconde. Dans ces deux sous secteurs, la population locale représente près de 80% de la clientèle. Cependant ils disposent d'une petite clientèle touristique composée à 90% de touristes qui ont des résidences secondaires dans le village. Comme les tailleurs, leurs chiffres d'affaires varient en fonction des saisons touristiques. Ainsi ils avancent que leurs chiffres d'affaires peuvent aller jusqu'à 500.000 FCFA par mois durant la Haute saison et chuter jusqu'à moins de 200.000 FCFA par mois durant la Basse Saison.

A l'instar des tailleurs, les menuisiers ébénistes et métalliques interrogés affirment qu'ils n'exposent pas mais travaillent plutôt sur commande. Pour les menuisiers ébénistes, les commandes des clients touristes portent généralement sur des escaliers en bois, des tables de bureaux, des lits, des chaises, des armoires, des portes, des placards, des étagères de coin. Pour les menuisiers métalliques, les commandes portent sur des meubles en fer forgé que sont : les lits, chaises, tables à manger, fauteuils, canapés, accessoires de lumière, objets d'art, grilles, portes.

Pour ce qui est de la sculpture, c'est l'un des sous secteurs de l'artisanat qui pouvait tirer beaucoup d'avantages de la présence du tourisme, mais son niveau de développement est très faible. Dans le village nous avons trois ateliers avec une personne par atelier.

Les trois photos suivantes illustrent ces faits.

Photo n° 11: Réalisation d'un menuisier métallique pour un touriste résident dans le village en avril 2003



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Photo n° 12: Œuvre d'un menuisier métallique pour un touriste résident en mars 2008



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Photo n°13: Un sculpteur de la place à l'œuvre pour la production d'objets artisanaux



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

L'enquête qu'on a effectuée auprès des antiquaires et des gens qui détiennent des boutiques vendant des objets d'art dans le village prouve que la sculpture locale n'est pas très développée car les antiquaires s'approvisionnent en majorité au niveau des villages artisanaux de Mbour et de Dakar. La production locale n'étant pas très importante, les quelques sculpteurs de la place préfèrent vendre directement aux touristes qui représentent plus de 90% de leur clientèle.

Pour la cordonnerie et la bijouterie, on note aussi une faiblesse du nombre d'artisans. Dans ces deux sous secteurs, la population locale représente près de 90% de la clientèle des artisans. Cette clientèle est constituée essentiellement de touristes ayant des résidences secondaires dans le village. Les artisans interrogés affirment que leurs affaires se portent bien pendant la Haute Saison car la clientèle locale est plus abondante durant cette période.

Par ailleurs le principal problème soulevé par la majorité des artisans interrogés constitue la concurrence des hôtels qui ont des boutiques d'objets d'art, c'est le cas de l'hôtel le « Domaine de Nianing ». Ce dernier les empêche d'avoir une clientèle touristique importante et fréquente.

Tout comme l'artisanat, le dynamisme du commerce est largement tributaire du développement du tourisme.

1-1-2 : Le secteur commercial

C'est un secteur très développé dans le village, surtout dans les quartiers du centre tels que Nianing Santhie, Nianing Poste. Le commerce concerne généralement des boutiques spécialisées dans la vente de produits de consommation courante, d'objets d'art, de tissus, d'article de la vannerie. Il existe également des cantines ou de petites boutiques implantées dans le village. On note aussi la présence de plusieurs femmes commerçantes qu'on appelle les « bana-bana ». Pour les boutiques vendant des produits de consommation, ce sont généralement des étrangers (mauritaniens) qu'on y retrouvait mais actuellement les commerçants locaux commencent à s'intéresser à cette activité qui a connu une certaine redynamisation grâce au tourisme. Ainsi, parmi les 10 boutiquiers interrogés, les 40% sont des locaux.

Au début de l'implantation du tourisme, la vente des objets d'art se faisait essentiellement sur la plage, mais actuellement on remarque la prolifération de cantines ou de petites boutiques vendant des objets d'art à l'intérieur des quartiers.

La photo suivante illustre cet état de fait : il s'agit d'une boutique implantée au début des années 2000.

Photo n°14 : Boutique vendant des objets d'art au cœur du quartier « Nianing Santhie »



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

La vente des objets d'art est une activité qui occupe beaucoup de femmes. Par exemple, au niveau du site historique du « Baobab Sacré » où on remarque une présence massive de touristes, nous avons remarqué la présence de 13 femmes qui pratiquent cette activité en plus des autres femmes antiquaires qui y trouvent aussi leur gagne pain. Toutefois, les vendeurs d'objets d'art interrogés ont tous déploré la saisonnalité de leur activité ; pendant la Basse Saison (mai à octobre) le niveau de vente est très faible. En effet, selon ces vendeurs d'objets d'art, le chiffre d'affaire peut aller jusqu'à 400.000 FCFA par mois durant la Haute Saison (novembre à avril) et peut baisser jusqu'à moins de 100.000 FCFA par mois pendant la Basse Saison. A cette saisonnalité de l'activité vient s'ajouter le problème des boutiques d'objets d'art à l'intérieur des hôtels qui empêchent aux antiquaires de vendre convenablement leurs produits. Selon certains antiquaires interrogés, les mauvaises informations qu'on donne aux touristes à l'intérieur des réceptifs hôteliers font que ces derniers ont certains préjugés à leur égard et cela contribue aussi à la diminution de leur clientèle touristique.

Pour la vente des produits alimentaires, les boutiquiers interrogés affirment bénéficier d'une diversification de leur clientèle grâce aux touristes qui résident dans le village et aussi une augmentation de leurs chiffres d'affaires pendant la Haute Saison. En effet, les touristes qui partent en excursion ou en promenade avec les calèches achètent dans les boutiques des cadeaux qu'ils offrent aux populations des quartiers visités. Ainsi, durant cette période de Haute Saison les touristes représentent près de 30% de la clientèle des boutiquiers interrogés.

Concernant les femmes « bana-bana », un nombre assez important parmi elles s'active dans la vente des œufs. Mais leur principal marché d'écoulement est constitué par les usines de la Petite Côte. Les vendeuses interrogées n'ont pas de clientèle hôtelière car elles sont confrontées aux difficultés liées à l'accès aux commandes. Selon elles, les commandes sont attribuées sur des bases partisanes à des personnes apparentées aux gérants. Or, ces derniers pour la plupart ne sont pas des habitants du village.

Le développement du secteur commercial se fait à côté d'un secteur des services et des télé-services en émergence.

1-1-3 : L'émergence du secteur des services et télé-service

Le secteur des services est un secteur en début d'expansion, sous l'effet du tourisme ; en atteste la présence de 4 grands restaurants fonctionnels hors réceptifs. Mais, il convient de relever l'emprise des étrangers sur ce secteur car les deux restaurants sont détenus par des blancs au détriment des locaux. Cette photo nous montre un restaurant hors réceptif qui s'est implanté dans les années quatre vingt dix.

Photo n° 15: Un restaurant hors réceptif au niveau du quartier « Nianing Santhie »



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Les deux responsables de restaurants interrogés affirment que les touristes représentent plus de 80% de leur clientèle. C'est pourquoi leurs activités connaissent une baisse notable pendant la Basse Saison touristique. Toutefois, avec les résidences touristiques dans le village, les restaurateurs interrogés avancent que les touristes découvrent de plus en plus les spécialités gastronomiques de la localité par le biais des cuisinières qu'ils emploient ; ce qui constitue une menace pour leurs activités. Par conséquent, c'est surtout grâce à la clientèle constituée par des

touristes logeant dans les hôtels ou dans les campements touristiques que le secteur de la restauration hors réceptif peut se développer. La restauration hors des réceptifs est une activité qu'on retrouve dans les quartiers du centre et cela est valable aussi pour le secteur des télé-services.

Ce dernier, a connu un développement assez récent dans le village. On note la présence de 4 cybers dont les trois se sont implantés entre 2005 et 2008.

Photo n°16 : Implantation d'un cybercafé dans le quartier « Nianing Santhie » en 2008



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Pour le moment cette activité se retrouve généralement dans les quartiers de « Nianing Santhie » et « Nianing poste ». Les deux gérants de cybercafé interrogés justifient l'implantation de leurs services dans les quartiers centres par le besoin de se rapprocher de la clientèle touristique qui est très importante pour la bonne marche de leurs activités. Ainsi, durant la Haute Saison, les touristes représentent plus de 50% de leur clientèle. Les touristes résidents dans le village contribuent aussi à la diversification de leur clientèle, d'où la baisse des chiffres d'affaires pendant la Basse Saison.

1-1-4: L'effervescence du secteur de la maçonnerie

La maçonnerie est un secteur qui tire beaucoup d'avantages de la présence du tourisme surtout du fait de la prolifération des résidences secondaires de touristes dans le village. Les chefs de chantiers interrogés confirment l'influence positive du tourisme sur le développement de leurs activités. La construction de résidences touristiques et ou d'écoles offertes par des touristes de bonne volonté constitue pour eux de grands marchés qui leur permettent d'accroître considérablement leurs revenus. Selon les maçons interrogés, sur cinq chantiers ouverts les, trois sont liés au tourisme.

En outre, beaucoup de jeunes dans le village sont employés comme manœuvres dans les chantiers de la compagnie immobilière produisant des logements pour touristes qui est connue sous le nom des « Résidences de Nianing ». La maçonnerie fait partie des secteurs dominants pour les actifs car demandant généralement de la force physique pour les ouvriers et non une qualification professionnelle importante.

Il ressort de ce qui précède que le tourisme contribue largement au dynamisme de l'économie locale. Cependant, il n'a pas seulement des conséquences positives sur le plan économique ; on note aussi un certain nombre d'effets négatifs.

1-2 : Les conséquences négatives

1-2-1 : L'augmentation des prix des produits de consommation

Dans le département de Mbour, Nianing et Saly font partie des zones où, à cause de la présence du tourisme, les prix des denrées de consommation courante sont les plus élevés²². La diversification de la clientèle, née de la multiplication des résidences touristiques dans le village et la présence importante des touristes pendant la Haute Saison entraînent une certaine tendance à l'inflation à cause de l'influence du pouvoir d'achat des touristes. Le pouvoir d'achat étant plus important du côté des touristes, on remarque l'affaiblissement de celui des villageois. Cette augmentation des prix fait que certains chefs de ménages préfèrent acheter leur ravitaillement mensuel en dehors de la localité. Selon eux, les prix sont fixés en fonction du pouvoir d'achat des touristes et non en fonction de celui de la population locale.

Cette inflation est plus importante au niveau du foncier.

²² Monsieur G. Faye membre d'une association de développement (ADESAINI)

1-2-2 : La spéculation foncière

L'enquête ménage a permis d'avoir le statut d'occupation des maisons par les chefs de ménages enquêtés. L'analyse de ces données sur le statut d'occupation et les enquêtes auprès des propriétaires de maisons en construction dans le village nous ont permis d'appréhender le niveau de spéculation foncière dans la localité.

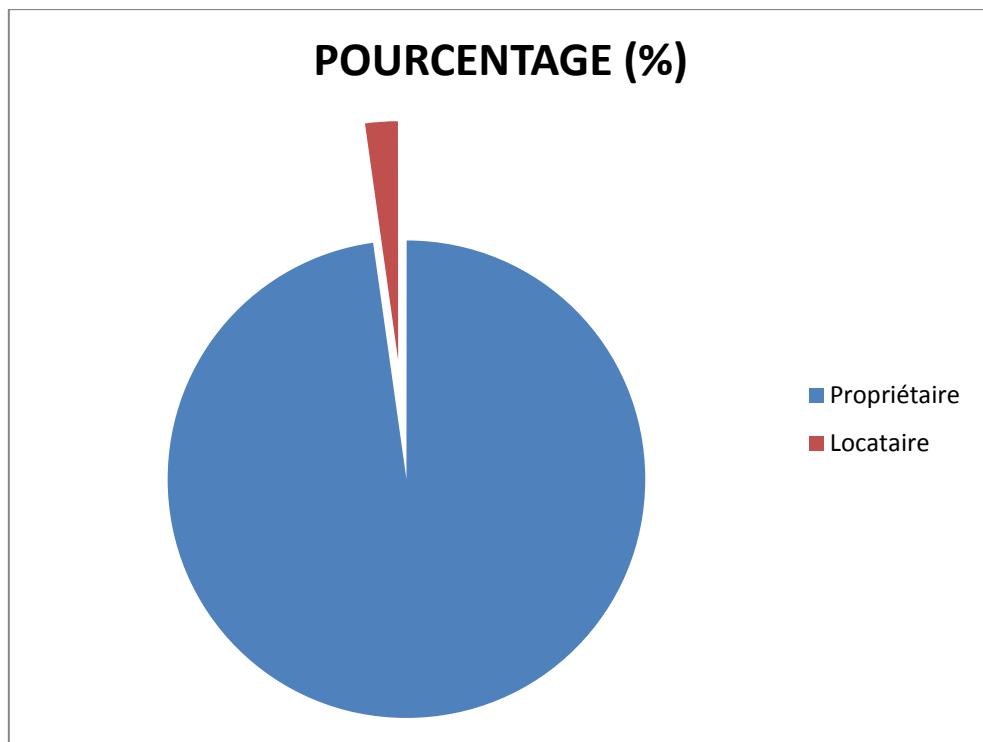
Le tableau ci-dessous nous renseigne sur le statut des chefs de ménages enquêtés occupant des maisons.

Tableau n° 20: Statut des chefs de ménage enquêtés occupant des maisons

STATUTS DE L'OCCUPANT	NOMBRE	POURCENTAGE (%)
Propriétaires	88	97,78
Locataires	2	2,22
Total	90	100,00

Source : Enquête Khady Ndiaye, Août 2009

Diagramme circulaire n°4: Pourcentages occupés par les différents statuts d'occupation



Source :Khady Ndiaye, Août 2009

A la lecture du tableau n°20, on constate que 97,78% des enquêtés sont propriétaires des maisons qu'ils occupent, seuls 2,22% sont des locataires. Ces derniers se rencontrent surtout dans les quartiers du centre qui sont plus développés. Dans les quartiers éloignés tels que « Gadiol », « Sounthiou Keyta », « Gourel » nous n'avons pas remarqué la présence de locataires.

Cependant, il faut noter que 61,11% des chefs de ménages enquêtés se sont installés dans la localité avant ou tout au début de l'implantation du tourisme qui date des années 70. A cette époque la terre n'avait pas une valeur marchande importante dans le village et chacun selon sa bourse pouvait avoir un lopin de terre à usage d'habitation ou agricole.

A titre comparatif, nous sommes tombées sur des maisons en construction dans différents endroits du village et nous avons effectué des enquêtes auprès des propriétaires de maisons en question dans le but de connaître l'évolution du prix du mètre carré de terre dans le village. Ainsi pour connaître le prix du mètre carré par endroit, c'est-à-dire selon qu'on soit près de la mer ou à l'intérieur du village, nous avons procédé à des calculs à partir de la surface des terrains en construction et du prix de chaque terrain concerné. Ainsi plus on se rapproche de la mer plus le prix du mètre carré est élevé. Dans la partie qui est proche de la mer, qu'on appelle communément « pieds dans l'eau », le prix du mètre carré de terre dépasse 100.000 FCFA.

Si on fait la comparaison avec le prix du mètre carré à l'intérieur du village, la différence est vite perçue. A l'intérieur du village le prix du mètre carré de terre varie entre 10.000 et 30.000 FCFA. Mais cette différence de prix entre l'intérieur du village et la partie qui est proche la mer a tendance à se réduire, à cause de la prolifération des résidences secondaires de touristes et de l'extension du village. En effet, l'importance du pouvoir d'achat des touristes entraîne l'augmentation substantielle de la valeur de la terre qui ne coûtait pas très cher en milieu rural.

Les conséquences négatives du tourisme déteignent aussi sur l'agriculture par la diminution de la main d'œuvre agricole et des terres de culture.

1-2-3 : La diminution progressive de la main d'œuvre agricole et des terres de culture

Nianing est une localité où l'agriculture occupait une place importante dans les activités économiques des populations. La pratique de l'agriculture y était très développée car, parmi les chefs de ménages enquêtés et qui ne sont pas originaires de Nianing, les 11,11% ont affirmé qu'ils étaient venus dans le village pour pratiquer l'agriculture du fait de la disponibilité des terres cultivables et de la qualité des sols qui étaient très productifs. Cette situation s'est vue

renversée avec l'implantation du tourisme. Une bonne partie de la main d'œuvre agricole s'est reconvertis en manœuvres dans les chantiers des hôtels et ensuite en travailleurs dans ces hôtels.

Il a été constaté aussi l'apparition d'une nouvelle profession liée au tourisme et appelée antiquaire qui enregistre un nombre important d'actifs parmi les jeunes du village. Cette profession a largement contribué à la diminution de la main d'œuvre agricole selon la plupart des chefs de ménage enquêtés. Certains paysans considèrent ce fait comme une des principales causes de l'oisiveté chez certains jeunes car l'argent acquis sans efforts conséquents pour celui qui le reçoit pousse les jeunes à ne plus travailler dans les champs et à abandonner les personnes âgées dans la pratique de l'agriculture.

Le phénomène est exacerbé par la diminution des terres cultivables qui est une réalité soulignée par la plupart des paysans interrogés. La diminution des terres cultivables s'illustre à travers l'occupation de plus de 130 hectares par l'hôtel le « Domaine de Nianing ». Cette vaste étendue est constituée d'anciennes terres de cultures dans lesquelles beaucoup de paysans avaient leurs champs. Ces terres ne sont pas mises en valeur, elles sont clôturées et laissées vacantes. Selon certains notables avec qui nous nous sommes entretenus, toutes ces terres constituent un titre foncier, d'où la difficulté pour les populations d'y accéder de nouveau.

Malgré cela, certaines autorités locales ne se découragent pas. Elles cherchent les voies et moyens pour la récupération de ces terres non mises en valeur au bénéfice des paysans qui connaissent de manière récurrente la perte de leurs terres de culture. Parmi les paysans interrogés, plus de 50% nous ont confié avoir perdu des terres au profit de zones d'habitation à cause de l'extension du village. Toujours selon ces paysans interrogés, aucun d'entre eux n'a été recasé. Les autorités compétentes ont tout simplement promis de donner à chacun d'entre eux une parcelle en remplacement des terres perdues.

La diminution des terres de culture se traduit par l'étroitesse de la superficie occupée par les paysans et par le changement de la zone de pratique de l'agriculture. En effet, on note l'existence d'une forêt classée de 3100 hectares dans le village. Pour permettre aux paysans de pratiquer leur activité, une partie de cette forêt classée leur est affectée et ils jouissent de contrats de cultures dont les accords incluent des actions de reboisement dans les parcelles attribuées. Cette situation est surtout liée à l'agrandissement du village qui connaît une extension de plus en plus marquée. Les quartiers tels que « Nianing 2 » (Cité Enseignant), « Baobab », « Diamageune » (Toko khouloub) sont nés récemment avec l'extension du village.

Le tableau suivant illustre la diminution des terres de culture dans la localité (le « A » du tableau renvoie à agriculteur).

Tableau n° 21: Superficies et zones de culture de 5 agriculteurs interrogés

Agriculteurs	Superficie cultivée	Spéculations	Zone de culture
A 1	3 hectares	sorgho, mil	Forêt classée (portion affectée)
A 2	2 hectares	sorgho, mil, arachides	Forêt classé (portion affectée) et quartier « Gadiol »
A 3	1 hectare	mil, sorgho	Forêt classée (portion affectée)
A 4	2 hectares	mil, sorgho, arachides	Quartier « Gadiol » et forêt classée (portion affectée)
A 5	3 hectares	mil, sorgho	Forêt classée (portion affectée)

Source : Enquête Khady Ndiaye, Août 2009

Le tableau n° 21 illustre les difficultés liées à l'accès à la terre car la majorité des paysans interrogés ont leurs terres de cultures dans la partie de la forêt classée qui est affectée aux agriculteurs. Ces derniers ne peuvent plus avoir de terres à l'intérieur du village. Cela constitue une menace pour l'écosystème naturel du village à savoir la forêt classée, du fait de l'importance de la demande.

Cette diminution des terres ne concerne pas seulement l'agriculture, le secteur de l'élevage est aussi confronté au même problème.

1-2-4: La disparition progressive des terres d'élevage

C'est une situation qui va de pair avec la disparition des terres d'agriculture, consécutive à l'extension du village. En effet, les nouveaux quartiers occupent des terres jadis réservées à l'élevage. S'y ajoute l'occupation de surfaces importantes par les réceptifs touristiques. Pour l'élevage bovin par exemple, plus de 60% des enquêtés ont déploré ce manque d'espace qui constitue une entrave majeure à la pratique de leur activité. Si le rythme du processus d'urbanisation enclenché par la présence du tourisme se maintient, l'élevage bovin qui est traditionnellement pratiqué par les sérères et les peulhs de la localité, risque d'être contraint à la transhumance définitive vers d'autres localités.

Cependant les autres types d'élevages sédentaires (volaille, porcs) peuvent constituer une adaptation à cette nouvelle donne, car nécessitant moins d'espace.

Par ailleurs, le tourisme n'a pas que des conséquences économiques, il a aussi des effets sur les plans socioculturel et environnemental.

Chapitre II : Les conséquences sur les plans socioculturel et environnemental

Le tourisme a des conséquences aussi bien négatives que positives sur les plans socioculturel et environnemental.

2-1 : Les incidences positives du tourisme sur l'amélioration des conditions de vie des populations

2-1-1 : L'accès à l'eau potable

En milieu rural les populations s'approvisionnent généralement en eau à partir des puits. Mais l'amélioration du niveau de revenu liée en partie à la présence du tourisme a permis aux populations du village d'améliorer leur mode d'approvisionnement en eau potable en passant du puits à la borne fontaine publique ou individuelle.

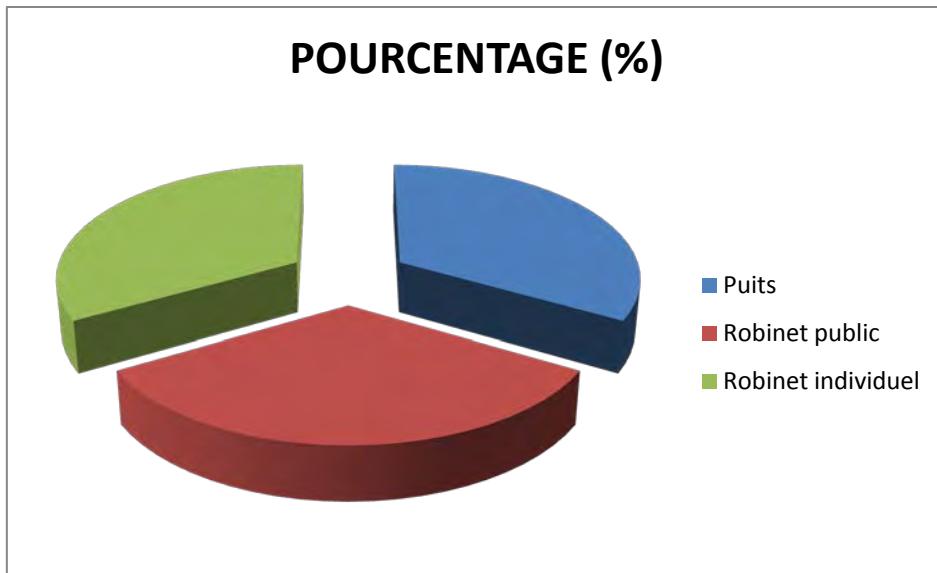
Le tableau qui suit nous renseigne sur le mode d'approvisionnement en eau potable des populations.

Tableau n° 22: Mode d'approvisionnement en eau potable des enquêtés

MODES D'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE	NOMBRE	POURCENTAGE (%)
Puits	30	33,33
Robinet public	30	33,33
Robinet individuel	30	33,33
Total	90	100,00

Source : Enquête Khady Ndiaye, Août 2009

Diagramme circulaire n°5: Pourcentages occupés par les différents modes d'approvisionnement en eau potable des enquêtés



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Le tableau n°22 illustre la présence d'un réseau d'adduction d'eau potable dans le village. Il révèle aussi une égalité entre les trois modes d'approvisionnement. Ainsi 33,33% des ménages enquêtés s'approvisionnent en eau potable à partir du puits, 33,33% à partir de la borne fontaine publique et 33,33% à partir de la borne fontaine individuelle. Ces données montrent une certaine amélioration des conditions d'approvisionnement en eau potable des populations du village car 66,66% des enquêtés s'approvisionnent à partir du robinet public ou individuel. Ce pourcentage relativement élevé cache cependant quelques disparités quant à la couverture de tous les quartiers du village. En effet, ces deux modes d'approvisionnement se retrouvent essentiellement dans les quartiers du centre, surtout dans ceux de « Nianing Santhie », « Nianing Poste » et « Nianing 2 » (Cité Enseignant).

Il faut signaler que les associations de touristes ont participé aussi à cette amélioration des conditions d'approvisionnement en eau potable des populations, en offrant deux bornes fontaines publiques aux quartiers de « Gadiol » et de « Sounthiou Keyta ». Mais, malgré cet appui on remarque que 33,33% de la population enquêtée s'approvisionnent encore à partir du puits. Ce mode d'approvisionnement existe surtout dans les quartiers éloignés par rapport aux infrastructures touristiques. Ces quartiers sont « Gadiol », « Sounthiou Keyta », « Diamageune », « Baobab », « Gourel », « Nianing Gorée ».

Si des avancées significatives sont notées en termes d'accès à l'eau potable dans le village, il n'en est pas de même en matière d'éclairage domestique.

2-1-2 : L'accès à l'électricité

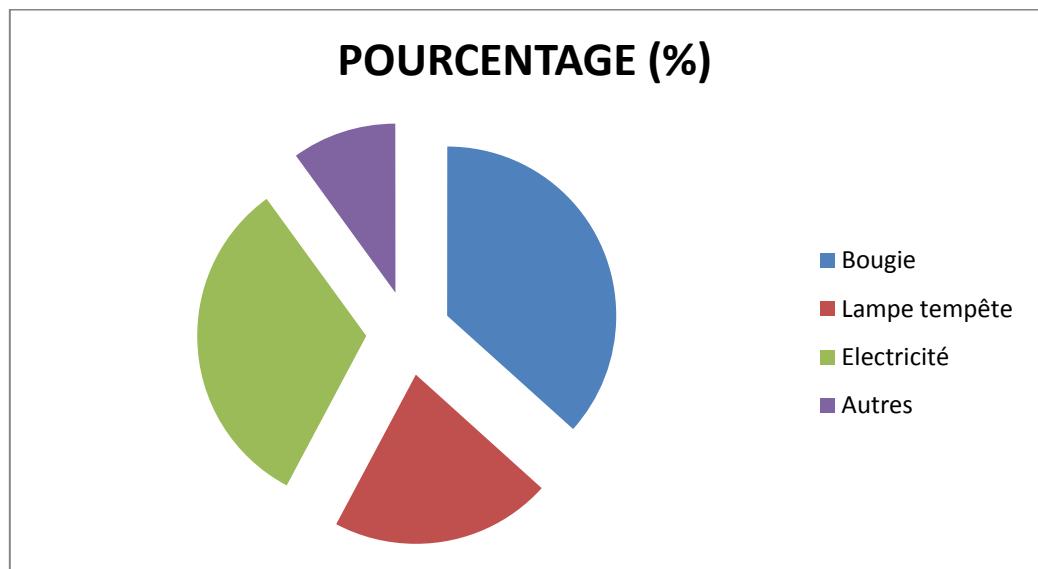
En milieu rural les populations s'éclairent le plus souvent à la bougie et à la lampe tempête. Cependant, du fait de la présence du tourisme, cette situation a évolué avec les installations touristiques et la présence des résidences secondaires de touristes qu'on trouve partout dans le village. Le tableau suivant nous renseigne sur les modes d'éclairage domestique dominants dans le village.

Tableau n° 23 : Les modes d'éclairage domestique des enquêtés

MODES D'ECLAIRAGE	NOMBRE	POURCENTAGE (%)
Bougie	33	36,67
Lampe tempête	19	21,11
Electricité	29	32,22
Autres	9	10,00
Total	90	100,00

Source : Enquête Khady Ndiaye, Août 2009

Diagramme circulaire n°6 : Pourcentages occupés par les différents modes d'éclairage domestique



Source : Khady Ndiaye Août 2009

A la lecture du tableau n°23, on constate que 57,78% de la population enquêtée s'éclaire à la bougie et à la lampe tempête. Malgré la présence du réseau électrique, la majorité de la population conserve les anciens modes d'éclairage. Le mode d'éclairage à l'électricité occupe néanmoins une place importante car 32,22% de la population enquêtée s'éclairent à l'électricité. Mais, il convient de préciser que les poteaux électriques se retrouvent essentiellement dans les quartiers du centre. La plupart des autres quartiers n'ont pas accès à l'électricité. On retrouve parfois l'électricité dans des quartiers qui ne sont pas couverts par le réseau du fait de la présence des résidences secondaires de touristes. Ces derniers amènent les poteaux électriques dans les quartiers éloignés et offrent ainsi aux populations la possibilité de se brancher au réseau.

On note également la présence d'autres types d'éclairage tels que les lampes à batteries et l'énergie solaire qui sont utilisés par 10% des enquêtés. Cela s'explique par la rareté et la cherté du pétrole qui sont évoquées par ceux qui l'utilisent.

Par ailleurs, il est important de signaler le déficit d'éclairage public dans le village, seule la route nationale est éclairée. Le tourisme a aussi une incidence sur le secteur de la santé.

2-1-3 : L'accès au service de santé

Nianing dispose d'un poste de santé qui dessert les neufs quartiers et qui polarise les villages environnants. Le chef du poste de santé de Nianing affirme que l'impact du tourisme sur le secteur de la santé est réel mais il est assez timide par rapport à l'importance du nombre de réceptifs implantés dans la localité. Selon lui, la maternité du poste a connu une extension importante qui est l'œuvre des touristes. Ces derniers ont aussi assuré le carrelage et la peinture du poste de santé. L'association de touristes dénommée « **les amis de Nianing** » œuvre beaucoup dans le social, particulièrement dans les domaines de la santé et de l'éducation. En outre, le poste de santé reçoit de temps en temps des médicaments et du matériel médical de la part des touristes mais, malgré cela, les médicaments sont toujours vendus à la population locale.

La mise en place de cases de santé dans les quartiers éloignés tels que « Gadiol », « Sounthiou Keyta » et « Gourel » est une doléance évoquée par presque tous les chefs de ménages habitant ces quartiers. La distance séparant ces quartiers au poste de santé est de deux à trois kilomètres. A cette longue distance s'ajoute le mauvais état des pistes latéritiques qui sont presque impraticables pendant l'hivernage.

L'éducation quant à elle, est l'un des secteurs qui tirent le plus d'avantages de la présence du tourisme au niveau du village.

2-1-4 : L'accès à la scolarisation

Tous les chefs de ménages enquêtés ont répondu « oui » à la question de savoir « est-ce que les enfants en âge d'aller à l'école dans le ménage y vont tous ». Les actions des touristes dans ce secteur de l'éducation se manifestent d'abord par la construction d'écoles ou de salles de classe dans presque tous les quartiers du village.

Photo n° 17: Une école offerte par une association de touristes belges dans le quartier « Diamageune » (Toko Khouloub)



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

Dans cette école « les touristes ont déjà parrainé 250 enfants à raison de 60 Euros (39000FCFA) par enfant pour l'année 2009²³ ; un montant qui permet de prendre en charge tous les frais de scolarisation et les fournitures pour ces enfants durant toute l'année. La construction de jardins d'enfants dans les quartiers éloignés tels que « Gadiol », « Sounthiou keyta » et « Gourel », ont permis aux enfants de moins de 6 ans d'accéder à un service de garderie de proximité car ces derniers ne peuvent pas parcourir deux à trois kilomètre pour aller à l'école dans les quartiers du centre. Par ailleurs, le village dispose d'un Collège d'Enseignement Moyen (CEM) qui a été mis en place récemment. Cependant, le taux de fréquentation de cet établissement est encore faible du fait notamment du nombre incomplet de classes et de sa position excentrée.

²³ Monsieur O. Faye agent de développement à Nianing

En outre, le paiement de la scolarité des élèves par des touristes, communément appelé « parrainage », constitue un appui très important en faveur des parents démunis. Ces derniers parviennent, par ce moyen, à inscrire leurs enfants à l'école privée catholique implantée dans le village par les « Frères du Sacré Cœur ». Le parrainage se fait par des touristes individuellement, mais aussi et surtout par le biais d'associations de touristes, comme celle dénommée « **les amis de Nianing** » qui a eu à assurer le parrainage de beaucoup d'enfants dans le village. Les touristes offrent également aux écoles du matériel didactique, permettant ainsi aux enseignants de dérouler plus facilement leurs cours et d'offrir des récompenses aux élèves les plus méritants afin de les inciter tous à travailler davantage.

D'une manière générale, le tourisme a entraîné une amélioration des conditions de vie des populations au niveau du village. Cependant, il a engendré des conséquences négatives sur les plans socioculturel et environnemental.

2-2: Les conséquences négatives

2-2-1: La déperdition scolaire

La déperdition scolaire a été évoquée par plusieurs chefs de ménages. Selon ces derniers l'enfant qui reçoit des cadeaux à bas âge de la part des touristes a tendance à se familiariser avec les choses matérielles. Le fait de connaître très tôt l'argent a détourné beaucoup d'enfants des chemins de l'école d'où la massification de la profession d'antiquaire. Nous avons, en effet, retrouvé parmi les antiquaires des jeunes de moins de 20 ans en quête d'argent ou de cadeaux qui ont abandonné l'école avec le niveau primaire pour suivre les touristes.

La présence des touristes dans la localité entraîne aussi chez certains jeunes un effet d'imitation qui les pousse à adopter les comportements des touristes.

2-2-2 : La tendance à l'acculturation et la dépravation des mœurs

2-2-2-1 : La tendance à l'acculturation

L'acculturation est l'assimilation par un individu ou par un groupe humain de la culture d'un autre groupe. Elle se manifeste à travers l'imitation des attitudes et des comportements des touristes. L'imitation du côté de l'habillement et les mariages mixtes avec des touristes plus âgés sont devenus monnaie courante dans le village. Ces habitudes sont contraires à la culture locale qui se veut respectueuse des valeurs morales et socio-culturelles²⁴.

²⁴ Mr G. Faye, membre d'une association de développement

Cette idée est développée par Emmanuel De Kadet. Il affirme que : « Les petits pays relativement en retard sous le rapport des moyens de production et de l'infrastructure, dont la population reste à un niveau d'expérience technique assez bas, le développement du tourisme risque de causer plus de dommages socio-culturels qu'aux autres pays, plus grands et plus développés »²⁵. Selon cet auteur, les effets socio-culturels du tourisme semblent être oubliés ou traités de manière superficielle par les auteurs alors qu'ils ont des résultats négatifs dans les zones d'accueil.

Le tourisme a aussi favorisé l'accentuation de certains problèmes sociaux qui, jadis, n'étaient connus dans le village qu'à des proportions très faibles. Ces problèmes ont pour noms : alcoolisme, prostitution, vente de drogue, en un mot la dépravation des mœurs.

2-2-2-2 : La dépravation des mœurs

Le village de Nianing compte un nombre important de bars (plus de cinq) et d'autres types d'endroits de vente d'alcools. Cette situation peut conduire aux changements de comportement de certains jeunes qui, sous l'influence des touristes, goûtent à l'alcool et finissent par être gagnés par ce vice. A cela s'ajoute la prostitution qui est aussi un fait réel au niveau du village. Mais, selon la plupart des chefs de ménages enquêtés, elle est pratiquée par des personnes originaires d'autres localités car, tout le monde se connaissant en milieu rural, les autochtones ne sont pas libres de la pratiquer ouvertement. Même s'il y a des autochtones qui pratiquent cette activité, ils le font dans la clandestinité.

Le même constat est fait par **Seck Cheikh** dans son mémoire intitulé, « **l'Etude d'un exemple de développement communautaire : le tourisme rural intégré (TRI) » (1979-1980)**. L'auteur s'est intéressé au manque de contact entre touristes et populations locales à travers le tourisme traditionnel ou classique, c'est-à-dire le tourisme balnéaire qui selon lui, ne situe pas les populations locales au centre de ses préoccupations. Il s'est plutôt orienté vers la découverte des plages, du soleil et du sexe symbolisant la formule tant clamée de l'Afrique des « **Sun, Sand and Sex** » c'est-à-dire (**Soleil, Sable et Sexe**). Fort de ce constat, l'auteur s'est intéressé au tourisme rural intégré qui a pour but de faire bénéficier la population locale des retombées du tourisme.

En outre, le trafic et la consommation de drogue gagnent du terrain au sein du village. La présence de la drogue dans le village peut être illustrée par deux saisies importantes de cocaïne à la plage de Nianing en 2007. La première saisie a été faite le 27 juin et était estimée à 1200 Kg

²⁵ De Kadet Emmanuel : Le Tourisme passeport pour le développement ? (1980)

de cocaïne²⁶. La poursuite de l'enquête pour cette première saisie a engendré une nouvelle saisie d'une quantité de 1254 Kg de cocaïne le premier juillet²⁷. Pour ces deux saisies de drogue, les personnes impliquées sont surtout de nationalité étrangère mais on note la présence de deux sénégalais.

En général, les saisies importantes de drogues dures étaient enregistrées en milieu urbain, mais de plus en plus la Petite Côte est transformée en foyer de transit et de consommation de drogue, du fait entre autres de la présence du tourisme.

2-2-3: La perturbation des systèmes d'évacuation des eaux usées, eaux vannes et ordures ménagères

2-2-3-1 : Les systèmes d'évacuation des eaux usées et des eaux vannes

L'amélioration du niveau de revenu peut engendrer une amélioration du mode d'évacuation des eaux usées et des eaux vannes. Cependant nos enquêtes révèlent qu'il n'existe aucun système d'évacuation des eaux usées dans le village. Dans tous les ménages enquêtés les eaux usées sont déversées dans la rue. Cette situation n'est pas très convenable surtout dans une zone touristique qui a besoin de conserver son attrait sur le plan touristique, d'autant plus que les touristes effectuent parfois des sorties dans le village, d'où l'importance de la salubrité. En plus, avec la diminution des réserves foncières, les populations locales risquent de ne plus avoir où déverser leurs eaux usées.

Pour ce qui est des eaux vannes, le tableau suivant nous renseigne.

²⁶ Le journal l'Observateur du lundi 02 juillet 2007, n° 1135, page 2

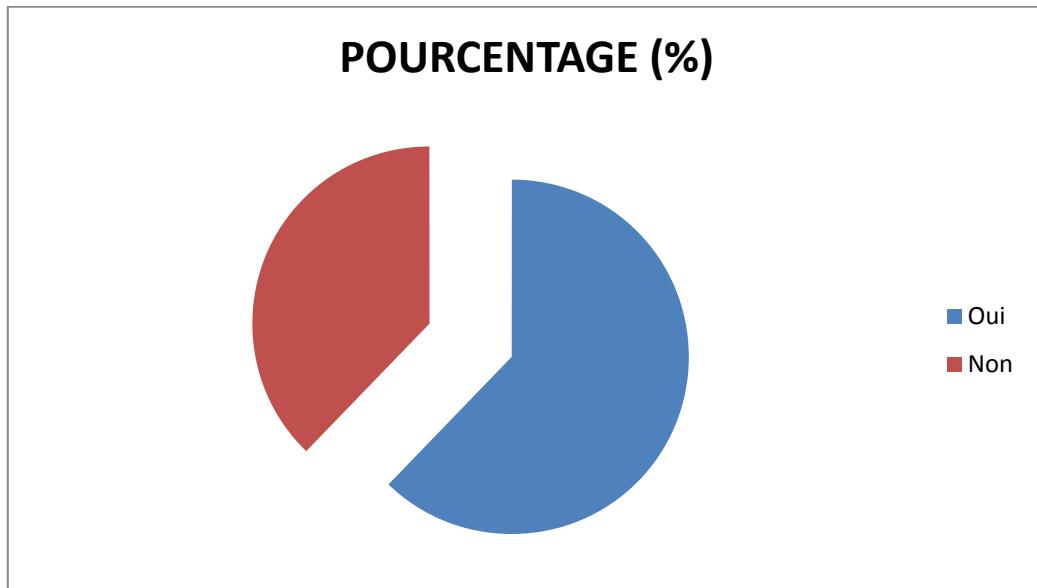
²⁷ Idem journal l'Obs. (2007)

Tableau n°24 : Systèmes d'évacuation des eaux vannes

EXISTENCE D'UN SYSTEME D'EVACUATION DES EAUX VANNES	NOMBRE	POURCENTAGE
Oui	56	62,22
Non	34	37,78
Total	90	100,00

Source : Enquête Khady Ndiaye, Août 2009

Diagramme circulaire n°7 : Pourcentage des ménages ayant un système d'évacuation des eaux vannes



Source : Enquêtes Khady Ndiaye, Août 2009

A travers la lecture du tableau n°26 on constate que dans 62,22% des cas les ménages enquêtés disposent d'un système d'évacuation des eaux vannes avec généralement des latrines, des fosses simples et des fosses septiques. Toutefois, dans 37,78% des cas, les ménages enquêtés ne disposent pas de système d'évacuation des eaux vannes. Cette situation se retrouve essentiellement dans les quartiers éloignés tels que « Gadiol », « Sounthiou Keyta », « Gourel », « Diamageune », « Baobab ». Ce fait peut être une source de maladies avec le péril fécal surtout dans une zone où on connaît parfois des inondations. En outre, la diminution progressive des réserves foncières liée à l'extension du village risque de perturber ces systèmes d'évacuation qui se faisaient dans la nature.

A côté de cette gestion des eaux vannes, un bon système de ramassage, d'évacuation et de traitement des ordures ménagères est capital dans une zone touristique.

2-2-3-2 : Les systèmes d'évacuation des ordures ménagères

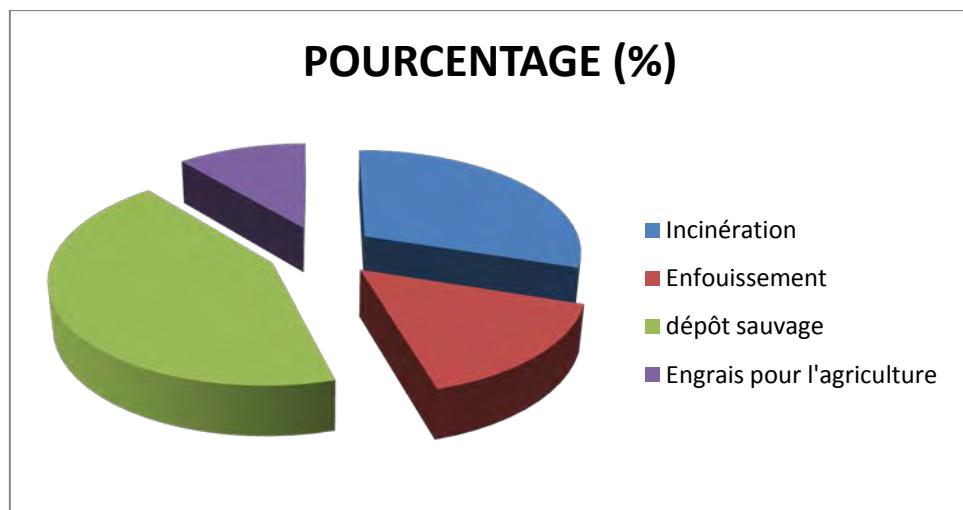
Le tableau suivant nous renseigne sur les systèmes et méthodes utilisés dans le village de Nianing pour l'évacuation des ordures ménagères.

Tableau n°25 : Systèmes d'évacuation des ordures ménagères des enquêtés

SYSTEMES D'EVACUATION DES ORDURES	NOMBRE	POURCENTAGE (%)
Incinération	27	30,00
Enfouissement	14	15,56
Dépôt sauvage	39	43,33
Engrais pour l'agriculture	10	11,11
Total	90	100,00

Source : Enquête Khady Ndiaye, Août 2009

Diagramme circulaire n°8 : Pourcentages occupés par les différents systèmes d'évacuation des ordures ménagères



Source : Khady Ndiaye, Août 2009

A la lecture de ce tableau n°25, on constate que 43,33% des ménages enquêtés acheminent leurs ordures vers des dépôts sauvages qui sont créés spontanément par les populations. Ce système d'évacuation est suivi de l'incinération qui est pratiquée par 30% des

ménages enquêtés. 15,56% des enquêtés pratiquent l'enfouissement et 11,11% utilisent les ordures comme engrais dans les champs pour fertiliser le sol. Ce tableau montre qu'il ya un maintien des systèmes d'évacuation traditionnels et cela est valable aussi pour toute la communauté rurale de Malicounda. Or, en tant que zone touristique, une bonne gestion des ordures s'avère indispensable pour conserver l'attractivité de la localité sur le plan touristique.

En plus, avec la tendance à la disparition des réserves foncières, les populations risquent d'être confrontées à des problèmes de dépotoirs et d'espace pour la pratique de l'incinération et de l'enfouissement. A partir de ce moment, les dépôts sauvages à proximité des habitations peuvent poser de réels problèmes de santé publique. Sur un autre registre, les paysans qui utilisent les ordures ménagères comme engrais font courir des risques au bétail car une opération de tri n'étant pas opérée au départ, les matières non biodégradables comme les imperméables peuvent être mangées par les animaux.

Ces problèmes liés à la gestion des ordures ne se posent pas uniquement dans les ménages, mais aussi au niveau des réceptifs touristiques.

2-2-4 : Les problèmes environnementaux engendrés par les réceptifs touristiques

La plupart des infrastructures touristiques a été installée après le déboisement d'une partie très dense de la forêt qui servait de poumon vert au village et de source de revenus pour les populations. Ainsi, les forêts sont petit-à-petit remplacées par des constructions en dur au détriment des populations qui perdent au fur et à mesure des écosystèmes naturels et se rabattent sur d'autres espaces. L'exemple de la forêt classée de 3100 hectares dont une partie fait l'objet d'utilisation agricole en est une parfaite illustration.

En outre, les ordures en état de putréfaction très avancé avec les odeurs nauséabondes sont soulignées par les habitants du quartier « Gourel ». Selon ces derniers, la poubelle de l'hôtel le « Domaine de Nianing» constitue un réel problème de santé publique et une gêne énorme pour la population. En effet, pendant la saison sèche, la brise déplace avec elle les odeurs fétides jusqu'aux parties les plus éloignées du village. En outre, le quartier de « Gourel » est habité essentiellement par des éleveurs peulhs et par conséquent ces ordures de la décharge de l'hôtel constituent aussi un danger réel pour le bétail car les imperméables peuvent être avalés par les animaux et cela peut parfois entraîner la mort des animaux.

2-2-5 : Les perspectives

Au vu des résultats économiques et socioculturels, nous pouvons dire que le tourisme a des conséquences positives sur le développement du village de Nianing. Cependant, le secteur touristique local est confronté à des difficultés liées à la fermeture de l'un des plus grands hôtels du village de Nianing le « Club Aldiana » et à la multiplication des résidences secondaires des touristes qui ne fréquentent plus les hôtels mais rejoignent directement leurs maisons quand ils viennent en vacance. Le phénomène des résidences secondaires a fortement contribué à la diminution de la clientèle des hôtels, des campements touristiques et des restaurants installés en dehors des réceptifs. Il ya aussi le fait que : « certains touristes font des sous-locations dans leurs résidences secondaires au détriment des réceptifs hôteliers locaux »²⁸

Cela constitue ainsi un véritable manque à gagner pour la population locale, car du côté de l'offre d'emploi direct, l'hôtellerie recrute plus que les résidences où les touristes propriétaires n'emploient généralement qu'une femme de chambre, un gardien et un cuisinier. Ce dernier fait découvrir aux touristes les spécialités culinaires de la localité et cela contribue à la diminution de la clientèle des restaurants situés en dehors des réceptifs. Ce phénomène amoindrit les chances de diversification de clientèle des restaurateurs. Si cette tendance se maintient, l'avenir du secteur de l'hôtellerie et de la restauration hors des réceptifs dans le village de Nianing ne serait-il pas compromis ?

En outre, avec l'arrivée du tourisme, la pratique de l'agriculture est confrontée à des problèmes qui sont surtout liés à la disparition progressive des terres cultivables au profit des zones d'habitation et des nouvelles activités économiques. L'extension du village, liée à l'explosion démographique et à la multiplication des réceptifs touristiques, ne deviendrait-elle pas une source de blocage pour le développement de l'agriculture qui enregistre encore un nombre très important d'actifs ?

Toutes ces questions méritent une étude approfondie dans le but de redresser le secteur touristique dans le village de Nianing.

²⁸ Madame Maronne, Institutrice

Conclusion partielle

Le tourisme a des conséquences aussi bien négatives que positives dans le village de Nianing. Et, pour ce qui est des conséquences positives on remarque que le tourisme a engendré une diversification des activités économiques et une amélioration des conditions de vie des populations surtout par rapport à l'accès à la scolarisation des enfants. Les touristes ont mené beaucoup d'actions dans ce secteur, entre autres, la construction d'écoles, de salles de classe et le paiement de la scolarité de la plupart des enfants qui fréquentent le collège privé catholique. Les touristes ont aussi offert des bornes fontaines publiques qui ont participé à l'amélioration de l'accès à l'eau potable des populations.

Cependant, le tourisme a influé sur la dépravation des mœurs qui est liée à l'effet d'imitation et aussi à la présence du nombre important de bars dans une zone encore rurale.

CONCLUSION GENERALE

De huit cent soixante six mille cent cinquante quatre visiteurs en 2006, le nombre des vacanciers étrangers enregistrés dans les stations aéroportuaires est tombé à quatre mille neuf cent un cinq cent cinquante deux en 2008 puis à trois cent soixante six mille deux cent quarante quatre en 2009²⁹. Les revenus induits par le secteur décroissent conséquemment, passant d'environ 360 milliards de FCFA en 2006 à 310 milliards en 2008 et à 280 milliards en 2009³⁰. Et la situation présente n'augure pas un changement de tendance. Le problème constant est que, chez le principal pourvoyeur de touristes au Sénégal, la France en l'occurrence, c'est le tourisme domestique qui est privilégié dans le contexte actuel. Selon les sondages les plus récents 71% des français qui prennent des vacances les passent dans l'Hexagone.

En plus, le Sénégal est entrain de perdre des parts de marché, par rapport au Cap Vert, à l'Ile Maurice et à la Gambie, des destinations proches qui sont moins coûteuses et qui offrent des services jugés de meilleure qualité par les voyageurs et les tours opérateurs qui orientent et canalisent les touristes. Dans l'optique de soutenir cette forte concurrence et pour la relève du challenge des « un million cinq cent mille visiteurs annuels », le tourisme sénégalais devra beaucoup investir dans le renouvellement des réceptifs et dans l'amélioration qualitative de leur offre. Le principal problème de développement du secteur touristique est le manque de visibilité de la destination Sénégal tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Ce problème est sous-tendu par trois causes majeures que sont : l'insuffisance de la structuration et de la présentation de l'offre touristique du pays, essentiellement engendrée par l'absence d'un répertoire exhaustif des potentialités ou des richesses touristiques nationales, la faiblesse du système de communication et l'absence d'une réelle politique de promotion de la destination Sénégal.

Mais il ne suffit pas de concentrer des hôtels haut de gamme dans Dakar pour récupérer des marchés. Il faudrait également développer des investissements structurants dans les zones à vocation touristique de l'intérieur du pays comme la Petite Côte, pour la réalisation de réceptifs accessibles, convenablement équipés et offrant des services irréprochables. Ainsi, pour en venir au cas spécifique du village de Nianing, l'étude a montré que le tourisme est le moteur de l'économie locale, car la fermeture de l'un des plus grands hôtels du village, à savoir le « Club Aldiana », a engendré une léthargie de l'économie locale. En effet, le village a connu un certain niveau de développement sous l'influence du tourisme par la diversification des activités économiques et l'amélioration des conditions de vie des populations. Par rapport à cette

²⁹ Journal le soleil, n°12008 du 08 Juin 2010, page 2

³⁰ Idem

amélioration des conditions de vie, on note une évolution importante sous l'influence du tourisme, surtout dans le secteur de l'éducation. Le tourisme a aussi favorisé l'émergence des secteurs, artisanal, commercial et de services au niveau local.

Cependant, force est de constater que la diversification des activités économiques et l'amélioration des conditions de vie engendrées par le tourisme ne bénéficient pas à toute la population locale. Les populations des quartiers éloignés tels que « Gadiol », « Sounthiou Keyta », « Gourel » évoluent toujours en majorité dans l'agriculture et l'élevage et connaissent une amélioration assez faible de leurs conditions de vie.

En outre, les populations ne tirent pas assez d'avantages directs de cette activité, car ce sont souvent les emplois subalternes qui sont occupés par les locaux au niveau du secteur de l'hôtellerie. C'est généralement avec les emplois indirects que la population locale tire le plus d'avantages de la présence du tourisme. Sur le plan des emplois directs (hôteliers et guides touristiques), l'offre reste très faible du côté de la population locale. C'est pourquoi, le tourisme n'a pas permis l'émergence d'une élite capable de défendre les intérêts des populations locales au sein des hôtels, car les postes de responsabilités où on gère les emplois et le ravitaillement des hôtels en produits locaux sont occupés par des personnes originaires d'autres localités et de ce fait ils ne privilégiennent pas les habitants du village.

Qui plus est, la présence du tourisme a entraîné un déséquilibre par rapport au niveau de revenu des populations du village et de développement des quartiers. Le tourisme a accentué les clivages entre riches et pauvres, dans la mesure où on note la naissance de classes privilégiées du fait de l'implantation des réceptifs touristiques au niveau des quartiers du centre uniquement. A cela s'ajoute, l'aggravation de certaines tares sociales notamment la prostitution, l'alcoolisme, entraînant une dépravation des mœurs.

Par ailleurs, l'activité touristique est très marquée par la saisonnalité et cela constitue un handicap à son développement. La dessaisonalisation du tourisme passe par la diversification de l'offre pour permettre la pratique de l'activité d'une manière continue durant toute l'année. Dans le même ordre d'idées, la création de centres de formation dans les métiers de l'hôtellerie et de l'artisanat permettrait aux jeunes du village de s'insérer davantage dans les hôtels de la place. Cette qualification leur donnerait l'opportunité d'occuper des postes de responsabilités, en vue d'une meilleure rémunération et, par conséquent, d'une amélioration importante de leur niveau de revenu.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

- ✓ Aisner, Pierre et Plüss, Christine : **La ruée vers le soleil, le tourisme à destination du tiers-monde**, Edition l'Harmattan, 1983, 285 pages.
- ✓ De kadt, Emmanuel : **Tourisme passeport pour le développement ? Regards sur les effets culturels et sociaux du tourisme dans les pays en développement**, Unesco Banque Mondiale, Editions Economica, paris, 1980, 345 pages.
- ✓ Michaud, Jean Luc : **Le tourisme face à l'environnement**, Editions Presses Universitaires de France(PUF), 1983, 234 pages.
- ✓ Schlechten, Marguerite : **Tourisme balnéaire ou tourisme rural intégré ? Deux modèles de développement Sénégalais**, édité par Dr Hugo Hubert, Editions Universitaires Fribourg Suisse, 1988, 442 pages.

Thèses et Mémoires

- ✓ Ba, Boubacar : **Tourisme et développement local : le cas de Kafountine, Diannah et Abéné dans la communauté rurale de Kafountine**, département de géographie, (UCAD), 2006-2007, 116 pages.
- ✓ Diatta, Bacary : **Evaluation de l'impact du tourisme sur les activités socio-économiques dans le village de Saly Portudal**, ATEGU, ENEA 104 pages.
- ✓ Kassé, Mamadou Moustapha : **Le tourisme international : évaluation de son impact sur le développement des économies africaines**, thèse de doctorat en sciences économiques(UCAD), 1976, 345 pages.

- ✓ Lô, Ndèye Fama : **La politique d'aide au développement et les effets du tourisme dans le développement économique et social du Sénégal : exemple de la République Fédérale d'Allemagne**, département d'allemand, (UCAD), 1988, 125 pages.
- ✓ Sène Diouf, Binta : **Le tourisme international : Etude géographique de son impact sur la petite côte et en basse Casamance(Sénégal)**, thèse de doctorat département de géographie (UCAD), 1987, 318 pages.
- ✓ Seck, Cheikh : **L'Etude d'un exemple de développement communautaire « le Tourisme Rural Intégré**(TRI), ENAM, 1979-1980, 55 pages.
- ✓ Zahra, Abakar Souleymane : **Evaluation de l'impact du tourisme sur le développement durable de la ville de Mbour**, ATEGU, ENEA, 2005.

Rapports et autres documents administratifs

- ✓ **Journée Nationale de Concertation sur le Tourisme(JNCT), Diagnostic du secteur tourisme**, 2002, 19 pages.
- ✓ **Le tourisme Sénégalais en chiffres**, DEP, MTTA, 2005, document non paginé.
- ✓ **Le tourisme Sénégalais en chiffres**, DEP, MTA, 2006, document non paginé.
- ✓ **Lettre de politique sectorielle de développement du tourisme**, Gouvernement du Sénégal, septembre 2005, 26 pages.
- ✓ **Plan villageois de développement de Nianing**, comité villageois de développement de Nianing, Juin 2008, 47 pages.

WEBOGRAPHIE

- ✓ **Le tourisme Sénégalais cadre intégré: Etude diagnostique de l'intégration commerciale**, Mai 2002, 46 pages.

LISTE DES TABLEAUX ET DES PHOTOS

Tableau n°1: Répartition géographique de l'échantillon ménage.....	Page 13
Tableau n°2: Nombre d'artisans interrogés par sous secteur.....	Page 15
Tableau n°3: Nombre de personnes interrogées dans le secteur de la pêche.	Page 15
Tableau n°4: Nombre de personnes interrogées dans le secteur des services et des télé-services.....	Page 16
Tableau n°5: Arrivées des non résidents par région touristique et mois en 2006.	Page 24
Tableau n°6: Taux d'occupation mensuel des établissements d'hébergement touristique de 2003 à 2006.	Page 26
Tableau n°7: Taux d'occupation par région touristique de 2003 à 2006.	Page 28
Tableau n°8: Montants globaux des budgets des collectivités locales du département de Mbour pour la gestion 2005.....	Page 32
Tableau n°9: Répartition par ethnie des chefs de ménage enquêtés.....	Page 36
Tableau n°10: Activités professionnelles des chefs de ménage	Page 37
Tableau n°11: Répartition par sexe des chefs de ménage enquêtés.....	Page 40
Tableau n°12: Répartition par âge des chefs de ménage enquêtés.....	Page 40
Tableau n°13: Origine géographique des chefs de ménage enquêtés	Page 41
Tableau n°14: Variations interannuelles de la pluviométrie dans la communauté rurale de Malicounda de 1990 à 1999.....	Page 42
Tableau n°15 : Evolution de la pluviométrie dans la communauté rurale de Malicounda de 1993 à 2003.....	Page 43
Tableau n°16 : Acquisition du matériel de pêche par des pêcheurs enquêtés.....	Page 47
Tableau n°17 : Niveau d'instruction des chefs de ménage enquêtés.....	Page 50
Tableau n°18 : Postes occupés par les chefs de ménage évoluant dans le secteur de l'hôtellerie.	Page 51
Tableau n°19 : Niveau de revenu mensuel des chefs de ménages évoluant dans le secteur de l'hôtellerie.....	Page 52
Tableau n°20 : Statut des chefs de ménage enquêtés occupant des maisons.....	Page 64
Tableau n°21 : Superficies et zones de culture de 5 agriculteurs interrogés.....	Page 67
Tableau n°22 : Modes d'approvisionnement en eau potable des enquêtés.....	Page 68
Tableau n°23: Modes d'éclairage domestique des enquêtés.....	Page 70
Tableau n°24: Systèmes d'évacuation des eaux vannes.....	Page 76
Tableau n°25 : Systèmes d'évacuation des ordures ménagères.....	Page 77

Photo n°1: Hôtel le « Domaine de Nianing ».....	Page 30
Photo n°2: Campement touristique les “Oasis” dans le quartier Nianing Santhie.....	Page 30
Photo n°3: Promenade en calèche à Nianing en avril 2007.....	Page 39
Photo n° 4: Plage de Nianing.....	Page 44
Photo n° 5: Plage de Nianing	Page 44
Photo n°6: Le « Baobab sacré » de Nianing.....	Page 45
Photo n°7 : Pirogue offerte par un touriste à un pêcheur de la place en août 2005.....	Page 48
Photo n°8 : Pêche en mer avec des clients touristes en Août 2005.....	Page 48
Photo n°9 : Un client touriste chez un tailleur de la place pour la confection d'une couture en 2006.....	Page 56
Photo n °10: Diversification de la clientèle : production d'un tailleur local pour des clients touristes en 2006.....	Page 56
Photo n°11 : Réalisation d'un menuisier métallique pour un touriste résident dans le village en Avril 2003.....	Page 58
Photo n°12: Œuvre d'un menuisier métallique pour un touriste résident en mars 2008...Page 58	
Photo n°13: Un sculpteur de la place à l'œuvre pour la production d'objets artisanaux.....	Page 58
Photo n°14: Boutique vendant des objets d'art au cœur du quartier Nianing Santhie	Page 60
Photo n°15: Un restaurant hors réceptif au niveau du quartier Nianing Santhie.....	Page 61
Photo n°16: Implantation d'un cybercafé au niveau du quartier Nianing Santhie en 2008	Page 62
Photo n°17: Une école offerte par une association de touristes belges dans le quartier “Diamageune” (Toko Khouloub).....	Page 72

LISTE DES CARTES ET FIGURES

Carte n°1 : Localisation du village de Nianing.....	Page 7
Diagramme circulaire n°1 : Répartition géographique de l'échantillon ménage.....	Page 14
Diagramme circulaire n°2 : Pourcentages occupés par les différentes activités économiques.....	Page 38
Diagramme circulaire n°3 : Pourcentages occupés par les différents niveaux d'instruction.	Page 50
Histogramme n°1 : Pourcentages occupés par les différents niveaux de revenu des chefs de ménage évoluant dans le secteur de l'hôtellerie.....	Page 52
Diagramme circulaire n°4: Pourcentages occupés par les différents statuts d'occupation.....	Page 64
Diagramme circulaire n°5: Pourcentages occupés par les différents modes d'approvisionnement eau potable.....	Page 69
Diagramme circulaire n° 6: Pourcentages occupés par les différents modes d'éclairage domestique.....	Page 70
Diagramme circulaire n°7 : Pourcentage des ménages ayant un système d'évacuation des eaux vannes.....	Page 76
Diagramme circulaire n°8 : Pourcentages occupés par les différents systèmes d'évacuation des ordures ménagères.	Page 77

ANNEXES

Résumé

Ce mémoire de maîtrise traite du tourisme dans la zone de la Petite Côte du Sénégal particulièrement dans le village de Nianing. L'implantation du tourisme dans le village date des années soixante dix avec l'installation des tous premiers réceptifs. L'étude s'intéresse aux conséquences du tourisme dans les zones d'accueil spécifiquement dans le village de Nianing. Elle prend en compte aussi bien les conséquences positives que les conséquences négatives.

Les résultats ont montré que le tourisme a engendré une certaine amélioration des conditions de vie des populations telles que l'amélioration de l'accès à la scolarisation. Dans le secteur de l'éducation au niveau local, les touristes ont eu à mener un certains nombre d'actions comme la construction d'écoles, de salles de classes ainsi que le paiement de la scolarité des enfants du village qui fréquentent le collège privé catholique.

A côté de ces conséquences positives le tourisme a aussi engendré des conséquences négatives telles le renchérissement et la rareté de la ressource foncière. Cependant la saisonnalité de l'activité touristique constitue un véritable manque à gagner pour les populations dont la plupart des activités économiques restent tributaires du dynamisme de l'activité touristique. La mise en place de nouvelles formes de tourisme telles que le tourisme rural intégré permettrait de dessaisonnaliser le tourisme afin que la population locale puisse bénéficier d'avantage de la présence de ce dernier.

ANNEXE 1: QUESTIONNAIRE MENAGE

Numéro du questionnaire :

Quartier

Nom de l'enquêteur

Date de l'entretien

Libellé de la question	Modalité de Réponse	Code Réponse
Identification		
Sexe du chef de ménage	1- Féminin 2- Masculin	
Age	1- Moins de 20ans 2- 20 à 39ans 3- 40 à 59ans 4- 60ans et plus	<input type="text"/>
Ethnie	1- Sérère 2- wolof 3- Peulh 4- Diolas 5- Autres A préciser	<input type="text"/>
Niveau d'instruction	1- Aucun 2- Coranique 3- Primaire 4- Secondaire 5- Supérieur	<input type="text"/>
Date d'installation dans le village	1- Avant l'implantation du tourisme 2- Après l'implantation du tourisme	<input type="text"/>
Origine géographique	1- Nianing 2- Autres localités A préciser	<input type="text"/>
Tourisme et activités économiques		
Raisons de la migration vers Nianing	1- Recherche d'un emploi 2- Autres A préciser	<input type="text"/>
Activité professionnelle du chef de ménage	1- Agriculture 2- Pêche 3- Elevage 4- Hôtellerie 5- Artisanat 6- Antiquaire 7- Commerce 8- Restauration	<input type="text"/>

	9- Maçonnerie 10- Fonctionnaire 11- Maraîchage 12- Transport 13- Gardiennage 14- Autres A préciser	
Niveau de revenu mensuel	1- Moins de 20.000 2- 20.000 à 50.000 3- 50.000 à 100.000 4- 100.000 à 200.000 5- Plus de 200.000	<input type="checkbox"/>
Statut d'occupation	1- Propriétaire 2- Locataire 3- Autres A préciser	<input type="checkbox"/>
Tourisme et amélioration des conditions de vie		
Mode d'approvisionnement en eau potable	1- Puits 2- Robinet individuel 3- Robinet public 4- Autres A préciser	<input type="checkbox"/>
Mode d'éclairage domestique	1- Bougie 2- Lampe tempête 3- Electricité 4- Autres A préciser	<input type="checkbox"/>
Est-ce votre quartier est éclairé ?	1- Oui 2- Non	<input type="checkbox"/>
Est-ce que vous avez accès facile au service de santé ?	1- Oui 2- Non	<input type="checkbox"/>
Si non pourquoi ?		
Est-ce que tous vos enfants vont tous à l'école ?	1- Oui 2- Non	<input type="checkbox"/>
Si non pourquoi ?	1- Quartier éloigné des écoles 2- Manque de moyens 3- Autres A préciser	<input type="checkbox"/>
Quelles sont les conséquences du tourisme sur votre activité économique ?		

Quelles sont les conséquences du tourisme sur le développement local de Nianing en général ?		
Quels sont les problèmes constatés dans le village et qui sont liés au tourisme ?		
Quelles solutions préconisez-vous pour un tourisme profitable à la population locale de Nianing en général ?		
Tourisme et Société		
Quels sentiments suscite en vous la venue des touristes ?	1- Joie 2- Colère Autres A préciser	
Quels sont les effets du tourisme sur la société notamment la culture, les traditions, la famille, les jeunes, les valeurs morales ?		
Rapport entre tourisme, prostitution, drogue et alcoolisme ?		
Tourisme et Environnement		
Quels moyens utilisez vous évacuer vos ordures ménagères ?	1- Incinération 2- Enfouissement 3- Dépôt sauvage 4- Bac à ordures 5- Autres A préciser	
Existe-t-il un système d'évacuation des eaux usées ?	1- Oui 2- Non	
Existe-t-il un système d'évacuation des eaux vannes ?	1- Oui 2- Non	
Si oui par quel moyen ?	1- Fosse simple 2- Fosse septique 3- Latrine 4- WC	
Quels sont les problèmes environnementaux majeurs que vous notez à Nianing et qui sont liés au tourisme ?	1- Déboisement 2- Déchets 3- Avancée de la mer 4- Autres A préciser	

Avez-vous notez la disparition de paysages quelconques liée à l'installation des réceptifs touristiques?	1- Oui 2- Non	<input type="checkbox"/>
Si oui de quelle nature et ou exactement ?		
Quelles solutions préconisez-vous pour un tourisme respectueux de des valeurs socio-culturelles et de l'environnement ?		

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX, ARTISANS, COMMERCANTS, PÊCHEURS ET AUTRES

Libellé de la question	Modalité de Réponse	Code Réponse
Sexe du chef de ménage	1- Féminin 2- Masculin	<input type="checkbox"/>
Age	1- Moins de 20ans 2- 20 à 39ans 3- 40 à 59ans 4- 60ans et plus	<input type="checkbox"/>
Ethnie	1- Sérère 2- wolof 3- Peulh 4- Diolas 5- Autres A préciser	<input type="checkbox"/>
Niveau d'instruction	1- Aucun 2- Coranique 3- Primaire 4- Secondaire 5- Supérieur	<input type="checkbox"/>
Origine géographique	1-Nianing 2-Autres villages de la communauté rurale de Malicounda 3-Autres localités A préciser.....	<input type="checkbox"/>
Date d'implantation dans le village	1- Avant l'implantation du tourisme 2- Après l'implantation du tourisme	<input type="checkbox"/>
Est-ce que vous avez toujours évolué dans ce secteur ?	1-Oui 2-Non	<input type="checkbox"/>
Si oui, quel est le rapport entre votre activité et le tourisme ?		
Si non quelle activité exercez vous avant et qu'est ce qui a motivé votre changement de profession ?		
Quelles sont les conséquences du tourisme sur votre chiffre d'affaire ?		
Est-ce que vous avez vu le nombre d'actifs dans votre secteur augmenter ou diminuer avec l'implantation du tourisme ?	1-Oui 2-Non	<input type="checkbox"/>
Est-ce que vous avez procédé à l'amélioration et / ou au		

changement de vos productions avec l'implantation du tourisme ?	1-Oui 2-Non	
Quels sont vos principaux clients ?	1-Hôtels 2-Touristes 3-Population locale 4-Autres A préciser	<input type="checkbox"/>
Quels sont les principaux problèmes que vous rencontrez dans l'exercice de votre activité et qui sont liées au tourisme ?		
Quel est l'impact du tourisme sur le plan culturel ?		
Selon vous, est-ce que le tourisme est un facteur de développement à Nianing en général et dans votre activité en particulier ?		
Quelles solutions préconisez-vous pour que le tourisme bénéficie davantage à la population locale de Nianing en général et à votre activité en particulier ?		
Quels sont les problèmes environnementaux que vous notez et qui sont liés au tourisme ?		
Quelles solutions préconisez-vous pour un tourisme respectueux des valeurs socio-culturelles et de l'environnement ?		

ANNEXE 3 : GUIDE D'ENTRETIEN ADRESSE AUX NOTABLES DU VILLAGE

I – Identification

II – Historique du village

III – Conséquences du tourisme

- Conséquences du tourisme sur le développement de Nianing en général
 - Sur le plan économique
 - Sur le plan social
 - Sur le plan culturel

IV – Problèmes liés au tourisme

- Au niveau du village de Nianing en général
 - Sur le plan économique
 - Sur le plan social
 - Sur le plan culturel
 - Sur le plan environnemental

V – Les solutions préconisées

- Par rapport au développement de Nianing en général
 - Sur le plan économique
 - Sur le plan social
 - Sur le plan culturel
 - Sur le plan environnemental

SIGNIFICATION DES ABBREVIATIONS

- ADESAINI:** Association pour le Développement et la Sauvegarde des Intérêts de Nianing
- ANPT :** Agence Nationale de Promotion du Tourisme
- ATEGU :** Aménagement du Territoire Environnement et Gestion Urbaine
- BU :** Bibliothèque Universitaire
- CERP :** Centre d'Expansion Rural Polyvalent
- DSRP :** Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté
- DEP :** Direction des Etudes et de la Planification
- ENEA :** Ecole Nationale d'Economie Appliquée
- ENAM :** Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature, actuelle ENA
- IFAN :** Institut Fondamental d'Afrique Noire
- JNCT :** Journée Nationale de Concertation sur le Tourisme
- MTTA :** Ministère du Tourisme et des Transports Aériens
- MTA :** Ministère du Tourisme et de l'Artisanat
- OMT :** Organisation Mondiale du Tourisme
- ONITS :** Organisation Nationale pour l'Intégration du Tourisme Sénégalais
- PIB :** Produit Intérieur Brute
- PVDN :** Plan Villageois de Développement de Nianing
- PNUD :** Programme des Nations Unies pour le Développement
- PLD :** Plan Local de Développement
- SAPCO :** Société d'Aménagement et de Promotion des Côtes et zones touristiques du Sénégal ;
ex Société d'Aménagement de la Petite Côte
- TRI :** Tourisme Rural Intégré
- UCAD:** Université Cheikh Anta Diop.

Table des matières

Remerciements.....	01
Avant propos	02
Sommaire.....	03
Introduction	04
1-1 :Contexte général.....	04
1-2 : Présentation de la zone.....	06
Problématique.....	08
1-1 : Analyse du problème.....	08
1-2 : Objectifs.....	09
1-3 : Hypothèses.....	10
1-4 : Intérêt du sujet.....	10
1-5 :Discussion conceptuelle.....	11
Méthodologie.....	12
1-1 : La recherche documentaire.....	12
1-2 : La phase de terrain.....	13
1-2-1 : L'échantillonnage	13
1-2-2 : La collecte des données	16
1-2-3 : Les difficultés rencontrées.....	17
1-3 : Le traitement des données.....	17
 Première partie : Nianing, un village dans l'armature touristique national :	
atouts et faiblesses.....	18
 Chapitre I : Le secteur touristique au niveau national et local.....	19
1-1 Les acteurs qui interviennent dans le secteur touristique.....	19
1-1-1 : Les acteurs étatiques.....	19
1-1-1-1 : Le Ministère du Tourisme.....	19
1-1-1-2 : La société d'Aménagement et de Promotion des Côtes et zones touristiques du Sénégal(SAPCO).....	19
1-1-1-3 : L'agence Nationale de Promotion du Tourisme (ANPT).....	20
1-1-1-4 : Le service régional du tourisme.....	20
 1-1-2 : Les acteurs privés.....	21

1-1-2-1 : Le syndicat d'initiative du tourisme.....	21
1-1-2-2 : L'Organisation Nationale pour l'Intégration du Tourisme Sénégalais (ONITS)...	21
1-2 : Les politiques publiques du Sénégal en matière de tourisme.....	21
1-3 : Les principaux indicateurs du tourisme sénégalais.....	23
1-3-1 : Arrivées des non résidents par région touristique et par mois en 2006.....	24
1-3-2 : Taux d'occupation mensuelle des établissements d'hébergement touristique de 2003 à 2006.....	26
1-3-3 : Taux d'occupation par région touristique de 2003 à 2006.....	28
1-4 : Les infrastructures touristiques du village de Nianing : Etat des lieux et contraintes..	29
1-4-1 : Les infrastructures hôtelières.....	29
1-4-1-1 : Les hôtels	29
1-4-1-2 : Les campements et les résidences touristiques.....	30
1-4-2 : Les contraintes de l'activité touristique.....	31
1-4-2-1 : Le manque d'infrastructures routières et l'absence d'éclairage public.....	31
1-4-2-2 : La prolifération des résidences secondaires.....	33
1-4-2-3 : La saisonnalité de l'activité touristique.....	33
Chapitre II : Nianing, un village touristique de la petite côte.....	35
2-1 : Historique du village de Nianing	35
2-2 : Le cadre humain.....	36
2-2-1 : Une population diversifiée au plan de la répartition ethnique et socioprofessionnelle... 36	36
2-2-1-1 : La diversité ethnique.....	36
2-2-1-2 : La diversité socioprofessionnelle.....	37
2-2-2 : La répartition des chefs de ménages enquêtés par sexe, âge et localité d'origine..... 40	40
2-2-2-1 : La répartition par sexe des chefs de ménages enquêtés.....	40
2-2-2-2 : La répartition par âge.....	40
2-2-2-3 : La répartition par localité d'origine.....	41

2-3 : Un village aux activités rurales encore marquées, en dépit des potentialités touristiques..42
2-3-1 : Les atouts du village de Nianing en matière de développement touristique.....42
2-3-1-1 : Le climat et la plage au sable fin et propre.....42
2-3-1-1-1 : Le climat.....42
2-3-1-1-2 : La plage au sable fin et propre.....43
2-3-1-2 : Le site historique du « Baobab Sacré ».....45
2-3-2: La prédominance des activités traditionnelles, le sous emploi et la faiblesse des revenus salariés des hôteliers.....46
2-3-2-1 : La prédominance des activités traditionnelles46
2-3-2-1-1 : L’agriculture.....46
2-3-2-1-2 : La pêche.....47
2-3-2-1-3 : L’élevage.....49
2-3-2-2 : Le sous emploi de la population et la faiblesse des revenus salariés des hôteliers....49
2-3-2-2-1 : Le sous emploi.....49
2-3-2-2-2 : La faiblesse des revenus salariés des hôteliers.....51
Conclusion partielle.....53
Deuxième partie : Les conséquences du tourisme dans le village de Nianing.....54
Chapitre I : Les conséquences sur le plan économique.....55
1-1 : Les conséquences positives.....55
1-1-1: Le développement du secteur de l’artisanat.....55
1-1-2: Le secteur commercial.....59
1-1-3 : L’émergence du secteur des services et télé-services.....61
1-1-4 : L’effervescence du secteur de la maçonnerie.....63
1-2 : Les conséquences négatives.....63
1-2-1 :L’augmentation des prix des produits de consommation63
1-2-2 : La spéculation foncière.....64
1-2-3 : La diminution progressive de la main d’œuvre agricole et des terres de culture.....65
1-2-4 : La disparition progressive des terres d’élevage.....67

Chapitre II : Les conséquences du tourisme sur les plans socioculturel et environnemental..68

2-1 : Les incidences positives du tourisme sur l'amélioration des conditions de vie des populations.....	68
2-1-1 : L'accès à l'eau potable.....	68
2-1-2 : L'accès à l'électricité.....	70
2-1-3: L'accès au service de santé.....	71
2-1-4 : L'accès à la scolarisation.....	72
2-2: Les conséquences négatives.....	73
2-2-1 : La déperdition scolaire.....	73
2-2-2 : La tendance à l'acculturation et la dépravation des mœurs	73
2-2-2-1 : La tendance à l'acculturation.....	73
2-2-2-2 : La dépravation des mœurs.....	74
2-2-3 : Les perturbations des anciens systèmes d'évacuation des eaux usées, eaux vannes et ordures ménagères.....	75
2-2-3-1 : Les systèmes d'évacuation des eaux usées et des eaux vannes.....	75
2-2-3-2: Les systèmes d'évacuation des ordures ménagères	77
2-2-4 : Les autres problèmes environnementaux engendrés par les réceptifs touristiques.....	78
2-2-5 : Les perspectives.....	79
Conclusion partielle.....	80
Conclusion Générale.....	81
Bibliographie.....	83
Liste des tableaux et des photos.....	85
Liste des cartes et figures.....	87
Annexes.....	88